

nos futurs

**far°
festival des arts
vivants Nyon
9-19 août 2017
festival-far.ch**

relations presse

Ana-Isabel Mazón
rp@festival-far.ch
tél. +41 (0)79 352 75 12

communication

Philippe Oberson
communication@festival-far.ch
tél. +41 (0)78 625 68 38

Informations

Ce livret à destination de la presse complète le programme imprimé du festival. Le programme de *nos futurs* se retrouve sur www.festival-far.ch, pour chaque artiste vous trouverez en plus une brève biographie et d'autres liens.

Si vous souhaitez obtenir des photos en haute définition, consultez notre espace presse sur www.festival-far.ch en utilisant le mot de passe : **nosfuturs**. Pour chaque image publiée, veuillez indiquer les crédits mentionnés dans les noms de fichiers.

Important

Pour mentionner le festival far° dans un article, veuillez appliquer notre charte graphique en respectant la casse (en minuscules excepté Nyon) :

far° festival des arts vivants Nyon

ou la formule courte : **festival far° Nyon**

Avant-propos du festival : *Nos futurs*

Réunir en un lieu des spectateurs et des artistes n'a rien d'anodin, pour autant que l'enjeu de l'événement surpasse le simple divertissement culturel. Chaque été, le far° se propose de construire un festival qui invite à se rassembler, s'engager et se remettre en question. C'est une nouvelle fois dans cette dynamique que nous avons travaillé à la 33e édition, intitulée *Nos futurs*. En jouant avec ce titre, nous cherchons à élargir nos perspectives en révélant des visions du monde et des initiatives porteuses d'optimisme qu'il nous semble nécessaire de mettre en lumière. Beaucoup de voix affirment en effet que nous nous trouvons à un moment charnière de notre civilisation et témoignent d'un besoin de réinventer notre rapport au réel. Pourquoi alors ne pas nous joindre à ce mouvement en pleine ébullition ?

Nos futurs réunit des artistes et des œuvres qui explorent le potentiel des arts vivants pour façonner de nouvelles approches, que ce soit par un usage ludique du conditionnel dans les récits, en acceptant l'idée du corps comme capteur de forces et de signaux qui le dépassent, ou encore par l'usage de formes in situ pour éprouver des versions décalées de la réalité. Dans ce sens, les artistes présentés tentent de se défaire de ce qui va de soi, pointent le rythme effréné et les contraintes de nos quotidiens, élargissent des brèches pour s'en extraire. Ils invitent à s'interroger sur la peur et l'espoir, ravivent aussi bien la pensée que le sensible, créent des laboratoires pratiques de démocratie, convoquent la danse comme un acte magique ou créent de nouveaux mythes.

Si pour inventer il faut se donner un espace d'expérimentation, alors le far° ouvre un tel espace. Cette édition 2017 prend son point d'appui sur le monde tel qu'il est pour envisager ce qu'il pourrait être, pour s'essayer à peupler de nouveaux imaginaires qui peut-être essaieront dans le réel.

Véronique Ferrero Delacoste
et l'équipe du far°

Version courte

Parce que nos futurs s'ancrent dans un présent aux désirs en friche, il convient de stimuler les imaginaires les plus vaillants et d'expérimenter les croisements de tous les mondes possibles. Pour la 33e édition de son festival, le génie artistique sera déployé au far° pour féconder in situ le domaine du sensible et générer des univers à l'essai.

Cet été, avec toute la fraîcheur des ouvertures sur les horizons neufs, on testera : la mobilité de nos frontières invisibles (Adina Secretan – *Mama Helvetica*), l'être-ensemble qui a du tact (Kate McIntosh – *In Many Hands*), de nouveaux spécimens d'espoir (J&J – *The Art of a Culture of Hope*), des espèces langagières hybrides (Pamina de Coulon – *Ça flotte ou ça coule?*), les manipulations de particules élémentaires (Gwendoline Robin – *Vibratos*), la symbiose organique et technologique (Simon Mayer – *Oh Magic*), la résistance du système monétaire international (Christophe Meierhans – *Trial of Money*), le cadastre enfantin, ou la souveraineté foncière remise entre les plus jeunes mains (Anna Rispoli et Britt Hatzius - *Quatre hectares*)...

Du 9 au 19 août 2017, le far° multipliera les biotopes poétiques pour développer les œuvres souches qui innoveront nos futurs.

→ Infos sur www.festival-far.ch

Parcours

Afin de mettre en évidence des pistes de lectures possibles, nous avons tracé des parcours permettant de mieux cerner les enjeux de cette édition. Ces quatre propositions et leurs intitulés, tout en restant des suggestions, entendent agir comme des boussoles pour parcourir la programmation.

→ ***Se ressourcer, raviver le sensible, réenchanter***

Tormod Carlsen · *O – The Healing Lump*

Simon Mayer / Kopf Hoch · *Oh Magic*

Alix Eynaudi & Kris Verdonck · *Exit*

Gwendoline Robin · *Vibratos*

Edurne Rubio · *Light Years Away*

→ ***Affirmer le commun, partager, rassembler***

Adina Secretan · *Mama Helvetica*

Kate McIntosh · *In Many Hands*

Jessica Huber & James Leadbitter · *The Art of a Culture of Hope*

Mil M2 · *Horizon*

Anna Rispoli & Britt Hatzius · *Quatre hectares*

→ ***Réinvestir la pensée et les récits, fabuler***

Michiel Vandevelde · *Our Times*

Zoé Cadotsch · *Dîners anecdotiques*

Pamina de Coulon · *FIRE ON WATER – Ça flotte ou ça coule ?*

Rispoli, Lindner & Steinbrenner · *Tes mots dans ma bouche*

Clédat & Petitpierre · *Ermitologie*

→ ***Engager d'autres rapports au monde, expérimenter***

Kate McIntosh · *Worktable*

Mårten Spångberg · *Digital Technology*

Ant Hampton & Christophe Meierhans · *La chose*

Joëlle Fontannaz · *Titan*, dans le cadre d'Extra Time

Christophe Meierhans · *Trial of Money*

Le festival en chiffres

33^{ème} édition

11 jours de festival

25 lieux

27 projets* :

13 créations (dont 2 créations «en français»)

7 premières suisses

9 projets participatifs

10 projets dans la ville et la région

7 projets gratuits

10 productions

7 coproductions far°

* détails pour chaque projet
pages suivantes

env. 100 artistes et participants

25 bénévoles

1 résidence pour 5 artistes

1 atelier d'écriture

4 rendez-vous de médiation culturelle

1 lieu central

3 tarifs à choix à partir de 15 francs

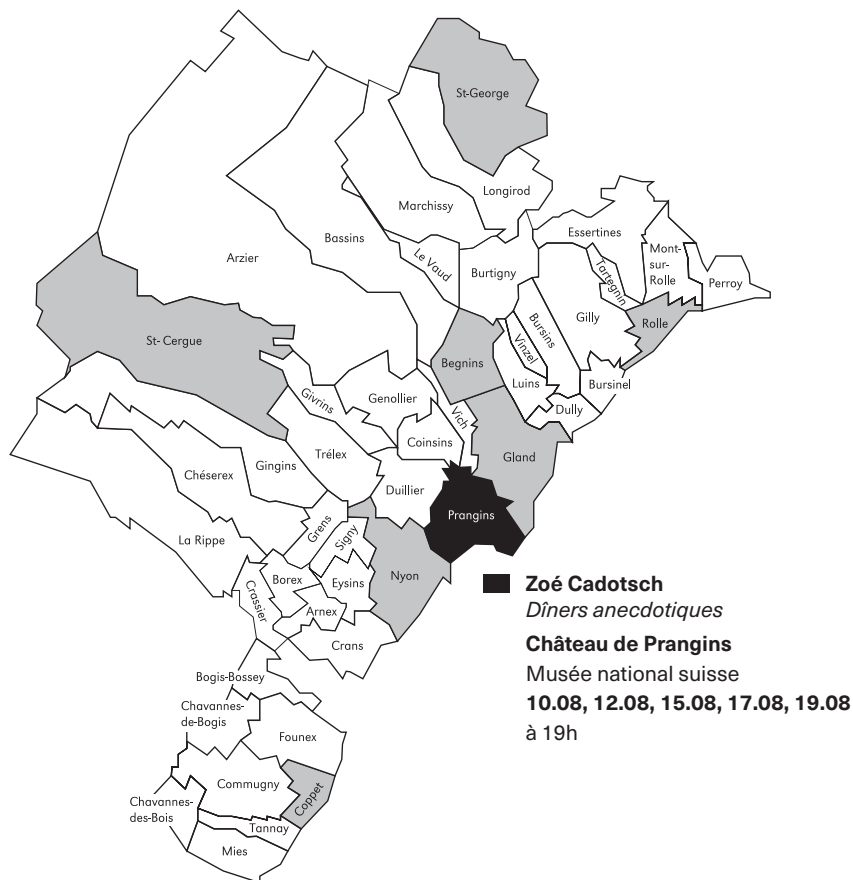
920'000 francs de budget financé par

58% fonds publics / 42% fonds privés

Caractéristiques des projets

	créations	1 ^{ères} suisses	participatifs	ville/région	gratuit	prod. far°	coprod. far°
1). Adina Secretan · <i>Mama Helvetica</i>	●		●	●	●	●	
2). Tormod Carlsen · <i>O – The Healing Lump</i>		●		●	●		
3). Simon Mayer / Kopf Hoch · <i>Oh Magic</i>		●					
4). Michiel Vandevelde · <i>Our Times</i>		●					
5). Kate McIntosh · <i>Worktable</i>		●	●	●			
6). Kate McIntosh · <i>In Many Hands</i>		●	●				●
7). Zoé Cadotsch · <i>Diners anecdotiques</i>	●		●	●		●	
8). P. de Coulon · <i>Ça flotte ou ça coule ?</i>	●			●		●	
9). Rispoli, Lindner & Steinbrenner · <i>Tes mots dans ma bouche</i>	○ en français		●	●			●
10). Alix Eynaudi & Kris Verdonck · <i>Exit</i>							
11). Gwendoline Robin · <i>Vibratos</i>	●			●			●
12). Mårten Spångberg · <i>Digital Technology</i>		●					
13). Hampton & Meierhans · <i>La chose</i>	○ en français		●	●			●
14). J.Huber & J. Leadbitter · <i>A sharing</i>							●
15). J.Huber & J. Leadbitter · <i>A Space for Hope (workshop)</i>			●		●		
16). Darren Roshier · <i>Le langage dessiné de l'idée</i>					●		
17). Clédat & Petitpierre · <i>Les baigneurs</i>					●	●	
18). Clédat & Petitpierre · <i>Ermittologie</i>	●						●
19). Mathilde Aubineau · <i>L'unique dernière heure du 31 décembre</i>	●					●	
20). Joëlle Fontannaz · <i>Titan</i>	●					●	
21). Maximilian Reichert · <i>Le cri du lapin</i>	●					●	
22). Edurne Rubio · <i>Light Years Away</i>		●					
23). Edurne Rubio · <i>Visiting a Cave (excursion/perfo)</i>				●		●	
24). Christophe Meierhans · <i>Trial of Money</i>	○ «audience préliminaire»						●
25). Mil M2 · <i>Horizon</i>	●		●		●	●	
26). Rispoli & Hatzius · <i>Quatre hectares</i>	●		●	●		●	
27). CultuRadio					●		

Projets dans la ville de Nyon et la région*



Zoé Cadotsch
Dîners anecdotiques
Château de Prangins
 Musée national suisse
10.08, 12.08, 15.08, 17.08, 19.08
 à 19h

Tormod Carlsen · *O – The Healing Lump*

09.08	Nyon · pl. du château	· 17h-21h
10.08	Nyon · Gare CFF - sortie nord (à côté de la Roulotte)	· 17h-21h
11.08	Rolle · pl. des Tilleuls (à côté de l'office du tourisme)	· 08h-12h
12.08	St-George · pl. de la Poste	· 14h-18h
13.08	St-Cergue · pl. Sy-Vieuxville (à côté de l'office du tourisme)	· 14h-18h
15.08	Begnins · rte de St-Cergue (à côté de l'Écu Vaudois)	· 16h-20h
16.08	Gland · pl. de la gare	· 16h-20h
17.08	Coppet · pl. des Ormes (port)	· 16h-20h
18.08	Nyon · grande jetée	· 17h-21h
19.08	Nyon · place Bel-Air	· 09h-13h

***D'autres artistes proposent des projets dans la ville de Nyon (hors Usine à gaz) :**
 Adina Secretan ; Kate McIntosh ; Pamina de Coulon ; A. Rispoli, L. Lindner & T. Steinbrenner,
 Gwendoline Robin, A. Hampton & Ch. Meierhans, J&J, Mil M2, et A. Rispoli & B. Hatzius
Certains lieux sont tenus secrets jusqu'à la dernière minute! -> Infos : www.festival-far.ch



nos futurs

far°
festival des arts
vivants Nyon
9-19 août 2017
festival-far.ch

	mer 09	jeu 10	ven 11	sam 12	dim 13	lun 14	mar 15	mer 16	jeu 17	ven 18	sam 19
Adina Secretan (ch) <i>Mama Helvetica</i> p. 28	tous les jours de 10:30 à 18:30										
Tormod Carlsen (no) <i>O – The Healing Lump</i> p. 30	17:00 à mer 21:00	17:00 à jeu 21:00	08:00 à ven 12:00	14:00 à sam 18:00	14:00 à dim 18:00		16:00 à mar 20:00	16:00 à mer 20:00	16:00 à jeu 20:00	17:00 à ven 21:00	09:00 à sam 13:00
Simon Mayer / Kopf Hoch (at) <i>Oh Magic</i> p. 32	mer 21:00	jeu 21:00									
Michiel Vandevelde (be) <i>Our Times</i> p. 34	mer 21:00	jeu 19:00									
Kate McIntosh (nz/be) <i>Worktable</i> p. 36	e = enfants	e 14:00 à jeu 17:00	17:00 à ven 20:00	e 14:00 à sam 17:00	14:00 à dim 17:00		e 14:00 à mar 17:00	17:00 à mer 20:00	e 14:00 à jeu 17:00	17:00 à ven 20:00	e 14:00 à sam 17:00
Zoé Cadotsch (ch) <i>Dîners anecdotiques</i> p. 40		jeu 19:00		sam 19:00			mar 19:00		jeu 19:00		sam 19:00
Pamina de Coulon (ch) <i>Ça flotte ou ça coule ?</i> p. 42		jeu 19:00	ven 19:00	sam 19:00		lun 19:00	mar 19:00				
Rispoli, Lindner, Steinbrenner (it/be/de) <i>Tes mots dans ma bouche</i> p. 44		jeu 20:45, 21:00, 21:15				lun 20:45, 21:00, 21:15	mar 19:00	mer 19:00	jeu 19:00		
Alix Eynaudi & Kris Verdonck (at/be) <i>Exit</i> p. 46			19:00 et ven 21:00	19:00 et sam 21:00							
Gwendoline Robin (be) <i>Vibratos</i> p. 48			ven 19:00	sam 19:00							
Mårten Spångberg (se) <i>Digital Technology</i> p. 50			ven 21:00	sam 21:00							
Hampton & Meierhans (uk/ch/be) <i>La chose – un workshop automatique</i> p. 52				12:00 et sam 18:00	12:00 et dim 18:00					12:00 et ven 18:00	12:00 et sam 18:00
J&J / Huber & Leadbitter (ch/uk) <i>The Art of a Culture of Hope</i> p. 54				Space for Hope sam 15:00	A Sharing dim 19:00						
Darren Roshier (ch) <i>Le langage dessiné de l'idée</i> p. 56				sam 18:00							
Clédat & Petitpierre (fr/ch) <i>Les baigneurs</i> p. 58 <i>Ermitologie</i> p. 59				Les baigneurs sam 19:00		Ermitologie lun 21:00	Ermitologie mar 21:00				
Extra Time: Aubineau (fr/ch) Fontannaz (ch), Reichert (de/ch) p. 62						lun 19:00	mar 19:00	mer 19:00			
Edurne Rubio (es/be) <i>Light Years Away</i> p. 70 <i>Visiting a Cave</i> p. 71								Light Years... mer 21:00	Light Years... jeu 21:00		Cave 09:00 et sam 12:00
Christophe Meierhans (ch/be) <i>Trial of Money</i> p. 74									jeu 19:00	ven 19:00	sam 21:30
Mil M2 (cl) <i>Horizon</i> p. 76										en continu ven	en continu sam
Kate McIntosh (nz/be) <i>In Many Hands</i> p. 37										ven 21:30	18:00 et sam 21:30
Rispoli & Hatzius (it/be/de/uk) <i>Quatre hectares</i> p. 80										ven 19:00	sam 19:00

CultuRadio p. 90 du mer 16 au sam 19 18:00-21:00

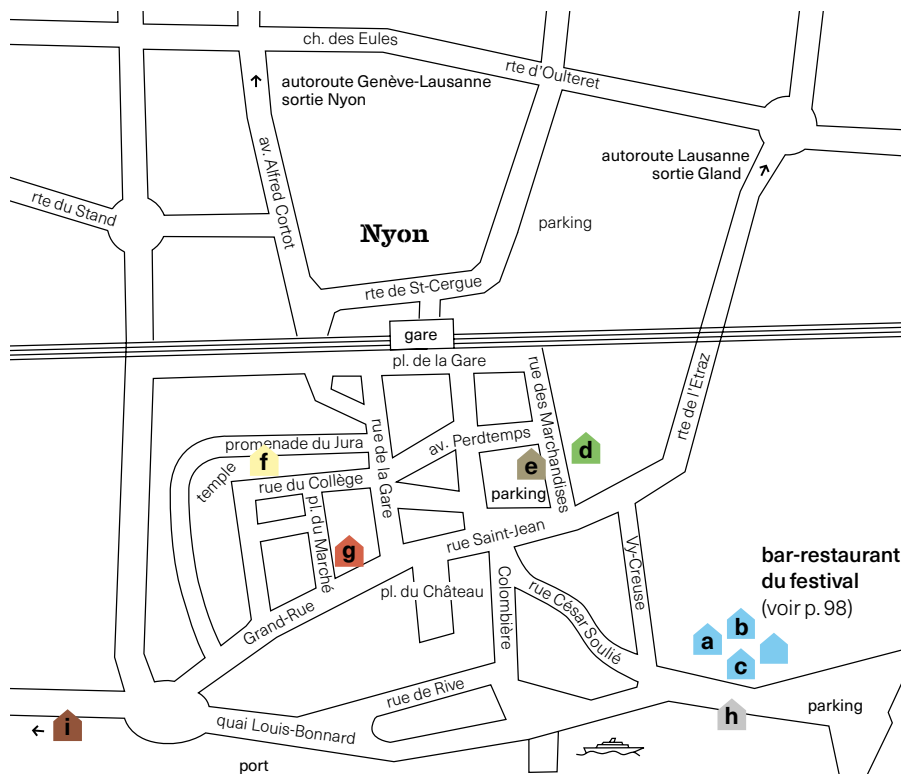
Balises p. 94  balise 01 : jeu 10 18:30 —  balise 02 : ven 11 20:30 —  balise 03 : mer 16 20:30 —  balise 04 : ven 18 21:00

Atelier d'écriture p. 95 du jeu 10 au sam 19, ouvert à tous le week-end du 12 et 13

Party! Les soirs de week-end p. 98 ven 11, sam 12, ven 18, sam 19 23:00-3:00

Usine à gaz	Petite Usine	cour de l'Usine	Salle des expositions	Salle communale	buvette	Ancien collège	quais de Rive	plage des Trois-Jetées	autres lieux
-------------	--------------	-----------------	-----------------------	-----------------	---------	----------------	---------------	------------------------	--------------

Infos pratiques / Practical Information



- a** Usine à gaz **b** Petite Usine **c** cour de l'Usine 1 rue César Soulié
- d** Salle des expositions 5 rue des Marchandises
- e** Salle communale / buvette 4 rue des Marchandises
- f** Ancien Collège 33 rue du Collège
- g** Grenette 2 place du Marché
- h** quais de Rive
- i** plage des Trois-Jetées route de Genève

Contact: far° festival des arts vivants Nyon
+41 (0)22 365 15 50 / info@festival-far.ch / festival-far.ch

f @far.festival.des.arts.vivants **ig** @farnyon

Billetterie

Dès le 21 juillet, vous pouvez acheter vos billets et vos pass sur notre site festival-far.ch. La billetterie centrale du festival, située devant la cour de l'Usine à gaz, est ouverte tous les jours du 9 au 19 août, dès 14 h.

Autres points de vente aux billetteries du Service culturel Migros:

- Migros Nyon-La Combe, 6 rue de la Morâche, 1260 Nyon
- Service culturel Migros Genève, 7 rue du Prince, 1207 Genève, +41 (0) 58 568 29 00
- Stand Info Balexert, 27 avenue Louis Casaï, 1211 Genève 28, +41 (0) 58 573 36 60

Prix des places à choix

Vous pouvez soutenir le far° en choisissant le prix d'entrée des spectacles selon les formules suivantes:

- Sympa chf 15.–**
- Super chf 20.–**
- Sensass chf 30.–**

Tarifs spéciaux
Worktable – version enfants (p. 36)
Dîners anecdotiques (p. 40)
La chose (p. 52)
Extra Time (p. 62).

Passfar°

- Sympa chf 120.–**
- Super chf 150.–**
- Sensass chf 200.–**

L'achat d'un passfar° donne accès à tous les spectacles dans la limite des places disponibles. Au moment de l'achat de votre passfar° (sur festival-far.ch ou à la billetterie) vous pouvez directement réserver vos places. Le passfar° est indispensable pour accéder aux spectacles. Il est personnel et intransmissible.

Conditions générales

Les billets perdus ou volés ne sont pas remplacés par l'organisateur.

Ticket Office

Tickets and passes are available for purchase online at festival-far.ch as from 21 July 2016. The festival's ticket office, located in the front yard of the Usine à gaz, opens at 2:00 p.m. everyday, from 9 until 19 August.

Points of sale at the Migros ticket offices:

- Migros Nyon-La Combe, 6 rue de la Morâche, 1260 Nyon
- Service culturel Migros Genève, 7 rue du Prince, 1207 Genève, +41 (0) 58 568 29 00
- Information Stand Balexert, 27 avenue Louis Casaï, 1211 Genève 28, +41 (0) 58 573 36 60

Ticket prices up to you

You can support far° festival by choosing among the three following price options:

- Sympa chf 15.–**
- Super chf 20.–**
- Sensass chf 30.–**

Special rates
Worktable – Kids Version (p. 36)
Dîners anecdotiques (p. 40)

La chose (p. 52)
Extra Time (p. 62).

Passfar°

- Sympa chf 120.–**
- Super chf 150.–**
- Sensass chf 200.–**

Purchasing a passfar° will grant you access to all shows, subject to the number of places available. Once you've purchased your passfar° (online at festival-far.ch or at the festival's ticket office) you can order and book your tickets directly. The passfar° will have to be presented at the venue on the day of the show. The passfar° is personal and non-transferable.

Terms and conditions

The organisers will not replace any lost or stolen tickets.

Avant-propos

Réunir en un lieu des spectateurs et des artistes n'a rien d'anodin, pour autant que l'enjeu de l'événement surpasse le simple divertissement culturel. Chaque été, le far° se propose de construire un festival qui invite à se rassembler, s'engager et se remettre en question. C'est une nouvelle fois dans cette dynamique que nous avons travaillé à la 33^e édition, intitulée *Nos futurs*. En jouant avec ce titre, nous cherchons à élargir nos perspectives en révélant des visions du monde et des initiatives porteuses d'optimisme qu'il nous semble nécessaire de mettre en lumière. Beaucoup de voix affirment en effet que nous nous trouvons à un moment charnière de notre civilisation et témoignent d'un besoin de réinventer notre rapport au réel. Pourquoi alors ne pas nous joindre à ce mouvement en pleine ébullition ?

Nos futurs réunit des artistes et des œuvres qui explorent le potentiel des arts vivants pour façonner de nouvelles approches, que ce soit par un usage ludique du conditionnel dans les récits, en acceptant l'idée du corps comme capteur de forces et de signaux qui le dépassent, ou encore par l'usage de formes *in situ* pour éprouver des versions décalées de la réalité. Dans ce sens, les artistes présentés tentent de se défaire de ce qui va de soi, pointent le rythme effréné et les contraintes de nos quotidiens, élargissent des brèches pour s'en extraire. Ils invitent à s'interroger sur la peur et l'espoir, ravivent aussi bien la pensée que le sensible, créent des laboratoires pratiques de démocratie, convoquent la danse comme un acte magique ou créent de nouveaux mythes.

Si pour inventer il faut se donner un espace d'expérimentation, alors le far° ouvre un tel espace. Cette édition 2017 prend son point d'appui sur le monde tel qu'il est pour envisager ce qu'il pourrait être, pour s'essayer à peupler de nouveaux imaginaires qui peut-être essaieront dans le réel.

Véronique Ferrero Delacoste et l'équipe du far°

Foreword

Gathering spectators and artists in one place is no trivial act, in as much as the significance of the event goes beyond mere cultural entertainment. Every summer, far° aims to create a festival that invites people to gather, get involved and challenge themselves. The same dynamic once again underpins our approach to this 33rd festival, entitled *Nos futurs* ('our futures'). Playing on this title, we aim to broaden our perspectives by revealing optimistic world views and initiatives that we feel should be highlighted. Indeed, many claim that we find ourselves at a pivotal moment in our civilisation and reveal a need to reinvent our relationship with reality. Why not join this booming movement then?

Nos futurs gathers artists and artworks that explore the potential of performing arts in shaping new approaches, whether with a playful use of conditional grammar in stories, by accepting the idea of the body as a transducer for forces and signals that are beyond us, or with the use of in-situ performances to test alternative visions of reality. In that sense, the artists on display seek to break away from that which is self-evident, pointing out the frenetic pace and restrictions of our daily lives, and widening the gaps to break out of them. They invite us to question our fears and hopes, rekindle thought as well as sensitivity, design practical laboratories for democracy, invoke dance as a magical act and create myths.

If one requires room for experimenting to invent, then far° provides such space. The 2017 festival is based on the world as it is, to consider what it might become, to try and occupy new imaginary worlds which one day might expand into reality.

Véronique Ferrero Delacoste and the far° team

02	Calendrier
04	Infos pratiques, plan
05	Billetterie
06	Avant-propos
10	Parcours
26	Adina Secretan (ch) Artiste associée
28	Adina Secretan (ch) <i>Mama Helvetica</i>
30	Tormod Carlsen (no) <i>O – The Healing Lump</i>
32	Simon Mayer / Kopf Hoch (at) <i>Oh Magic</i>
34	Michiel Vandevelde (be) <i>Our Times</i>
36	Kate McIntosh (nz/be) <i>Worktable</i> 37 <i>In Many Hands</i>
40	Zoé Cadotsch (ch) <i>Dîners anecdotiques</i>
42	Pamina de Coulon (ch) <i>FIRE ON WATER – Ça flotte ou ça coule ?</i>
44	Anna Rispoli, Lotte Lindner & Till Steinbrenner (it/be/de) <i>Tes mots dans ma bouche</i>
46	Alix Eynaudi & Kris Verdonck (at/be) <i>Exit</i>
48	Gwendoline Robin (be) <i>Vibratos</i>
50	Mårten Spångberg (se) <i>Digital Technology</i>
52	Ant Hampton & Christophe Meierhans (uk/ch/be) <i>La chose</i>
54	Jessica Huber & James Leadbitter (ch/uk) <i>The Art of a Culture of Hope</i>
56	Darren Roshier (ch) <i>Le langage dessiné de l'idée</i>
58	Clédat & Petitpierre (fr/ch) <i>Les baigneurs</i> 59 <i>Ermitologie</i>
62	Extra Time
64	Mathilde Aubineau (fr/ch) <i>L'unique dernière heure du 31 décembre</i>
66	Joëlle Fontannaz (ch) <i>Titan</i>
68	Maximilian Reichert (de/ch) <i>Le cri du lapin</i>
70	Edurne Rubio (es/be) <i>Light Years Away</i> 71 <i>Visiting a Cave</i>
74	Christophe Meierhans (ch/be) <i>Trial of Money</i>
76	Mil M2 (cl) <i>Horizon</i>
80	Anna Rispoli & Britt Hatzius (it/be/de/uk) <i>Quatre hectares</i>
82	Entretien avec Adina Secretan, Mil M2 et Anna Rispoli
90	CultuRadio
92	Laboratoire de la pensée
93	Les invités : Paula Caspão et Joachim Hamou
94	Balises
95	Atelier d'écriture
96	Watch & Talk
98	La cour de l'Usine, Mu-Food bar-restaurant du festival, Party!
100	Distributions et crédits
102	Partenaires et remerciements
103	Amis du far°

Parcours / Routes

Afin de mettre en évidence des pistes de lectures possibles, nous avons tracé des parcours permettant de mieux cerner les enjeux de cette édition. Ces quatre propositions et leurs intitulés, tout en restant des suggestions, entendent agir comme des boussoles pour parcourir la programmation.

In order to offer possible avenues of interpretation, we have defined four routes to better identify the challenges of this year's festival. These, and their heading – which remain mere suggestions – are meant to act as guides through the programme.

>>> Se ressourcer, raviver le sensible, réenchanter

Revitalise, rekindle and delight the senses

Tormod Carlsen (no) *O – The Healing Lump* (p. 30)

Simon Mayer / Kopf Hoch (at) *Oh Magic* (p. 32)

Alix Eynaudi & Kris Verdonck (at/be) *Exit* (p. 46)

Gwendoline Robin (be) *Vibratos* (p. 48)

Eduardo Rubio (es/be) *Light Years Away* (p. 70)

>>> Affirmer le commun, partager, rassembler

Assert the ordinary, share, gather together

Adina Secretan (ch) *Mama Helvetica* (p. 28)

Kate McIntosh (nz/be) *In Manyhands* (p. 37)

Jessica Huber & James Leadbitter (ch/uk) *The Art of a Culture of Hope* (p. 54)

Mil M2 (cl) *Horizon* (p. 76)

Anna Rispoli & Britt Hatzius (it/be/de/uk) *Quatre hectares* (p. 80)

>>> Réinvestir la pensée et les récits, fabuler

Reinvest thoughts and stories, fantasise

Michiel Vandevelde (be) *Our Times* (p. 34)

Zoé Cadotsch (ch) *Dîners anecdotiques* (p. 40)

Pamina de Coulon (ch) *FIRE ON WATER – Ça flotte ou ça coule ?* (p. 42)

Anna Rispoli, Lotte Lindner & Till Steinbrenner (it/be/de) *Tes mots dans ma bouche* (p. 44)

Clédad & Petitpierre (fr/ch) *Ermittologie* (p. 59)

>>> Engager d'autres rapports au monde, expérimenter

Initiate different relationships with the world, experiment

Kate McIntosh (nz/be) *Worktable* (p. 36)

Mårten Spångberg (se) *Digital Technology* (p. 50)

Ant Hampton & Christophe Meierhans (uk/ch/be) *La chose* (p. 52)

Joëlle Fontannaz (ch) *Titan* (p. 66) **dans le cadre d'Extra Time** (p. 62)

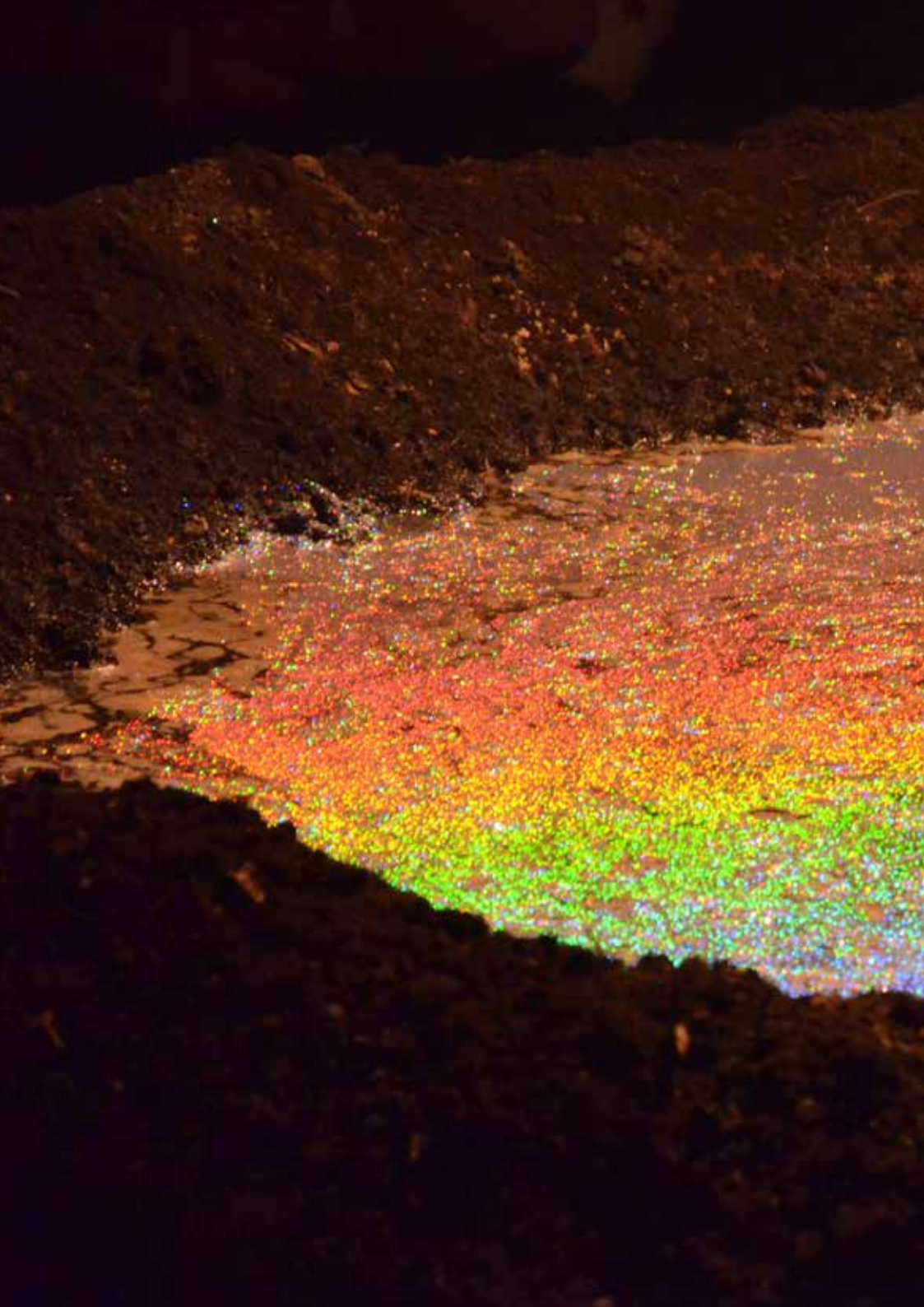
Christophe Meierhans (ch/be) *Trial of Money* (p. 74)

















Adina Secretan^(ch)

artiste associée

Adina Secretan est l'artiste associée du far° pour les années 2017-2018. Le but de ce compagnonnage est d'élaborer de nouveaux outils de recherche et d'offrir une plus grande visibilité au travail de l'artiste. Ce programme comprend un suivi par l'équipe du far°, un encadrement théorique sous forme de mentoring et des rencontres organisées avec des chercheurs, des scientifiques ou des spécialistes de disciplines diverses.

À la fois chorégraphe, metteuse en scène, danseuse et dramaturge, Adina Secretan a déjà une riche expérience des arts scéniques. Elle évoque cependant un moment de bascule dans son parcours, qui lui a semblé être idéal pour intégrer le programme proposé par le far°. Bénéficiant aujourd'hui d'une reconnaissance nationale et internationale qui lui permet de faire tourner ses spectacles, il s'agit alors aussi d'adopter un rythme de production propre à une culture des arts performatifs. Au fait des avantages et des pièges d'une telle « culture », elle considère le compagnonnage comme un antidote, un espace capable de lui donner « *la possibilité de sortir d'une économie de la production, pour entrer davantage dans une écologie de la création* », comme elle aime à le dire. C'est en effet une forme ouverte qui se réinvente à chaque fois avec l'artiste, un champ de recherche à construire en commun.

Avec *Mama Helvetica* (p. 28), elle souhaite inscrire la première année de ce compagnonnage dans la continuité de l'installation performative *Black Buvette*, présentée au festival l'an dernier. Impliquant des personnes qui requièrent l'asile, ce projet détournait avec humour l'interdiction de travailler, le travail au noir. Ces deux créations dénotent clairement la recherche que développe l'artiste autour du lieu comme geste créatif ainsi que les questions sous-jacentes. Qui a droit à quel(s) espace(s) ? Qu'est-ce qu'un espace appropriable, et par qui ? Qu'est ce que la « participation » dans un cadre urbanistique ?

associate artist

Adina Secretan is Associate Artist of far° festival 2017-2018, a programme that aims to assist her in her creative work and provide her with new research tools as well as greater exposure. The far° team supports the Associate Artist, providing theoretical guidance in the form of mentoring and organising meetings with researchers, scientists and experts from various fields.

Choreographer, stage director, dancer and playwright, Adina Secretan is already well-versed in the performing arts. Nevertheless, she evokes a turning point in her career, which seems the ideal time to join the far° festival programme. Enjoying national and international recognition which enables her to tour with her shows, she now has to adopt a rate of production more suited to the 'culture' of performing arts. Aware of the advantages and traps of such a culture, she considers this mentoring as an antidote, a means of providing her with '*the possibility of moving away from an economy of production to enter an ecology of creation*', as she likes to put it. It is indeed an open form that the artist reinvents time and time again, a field of collaborative research.

With *Mama Helvetica* (p. 28), she aims to ensure that this first year of mentoring will follow along the lines of the performative installation *Black Buvette*, presented at the festival last year. Involving asylum seekers, the installation made light of the prohibition of the right to work as well as illegal work. Both creations point to the artist's research which focuses on places as creative gestures and related underlying questions: Who has a right to what space(s)? What is an appropriable space, and who says so? What is 'participation' in an urban context?

Buvette de la Salle communale 4 rue des Marchandises, Nyon

du 09 au 19
mer sam
12:30 repas, prix libre
17:00-18:00 carte blanche aux hôtes-invités*

accès libre de 10:30 à 18:30

Adina Secretan^(ch)

création

Mama Helvetica

Dans le canton de Vaud, plusieurs lieux d'accueil de jour destinés

aux personnes requérantes d'asile s'appellent mystérieusement Mama Africa. Il y fait chaud, il y a des canapés, parfois quelques jeux, beaucoup de temps morts, et pas mal d'invisibilité. Durant tout le festival, à quelques pas du Mama Africa nyonnais, s'ouvre un lieu éphémère où aucun papier, ni ticket d'entrée ne sont requis. Son nom : *Mama Helvetica*. Toute personne qui en franchit le seuil devient hôte et invitée, pour une minute ou pour la journée. On ne sait plus forcément qui accueille qui exactement. Tous les midis un repas est préparé et ouvert à toutes et tous. Les fins d'après-midi, des hôtes-invités ont carte blanche pour des échanges de pratique, des présentations ou des workshops en lien avec leur démarche. *Mama Helvetica* se veut être un lieu pour parler, faire, tester, échanger et parfois, aussi, tuer le temps ensemble. Un lieu qui se modèle au jour le jour pour donner place à une question simple : comment être un bon hôte, comment être un bon invité ?

In the Canton of Vaud, several daytime centres for asylum seekers bear the somewhat mysterious name of Mama Africa. The centres are warm, filled with sofas, a few games sometimes, lots of downtime and quite a bit of invisibility. During the whole festival, a few steps away from Nyon's Mama Africa, a temporary place will be set up where no ID or entrance ticket is required. Its name: *Mama Helvetica*. Every person who crosses the threshold becomes both host and guest, for a minute or for the whole day. It is unclear exactly who welcomes whom. Every day, at lunchtime, a meal is prepared, open to all. In the late afternoon, hosts-guests have carte blanche to share practices and give presentations and workshops relating to their approach. At all times, *Mama Helvetica* is defined as a place to talk, create, test, share and at times, kill time together. A place that changes daily to highlight a simple question: How to be a good host and how to be a good guest?

*Hôtes-invités / Hosts-guests: Caractères Mobiles, Mil M2, Jessica Huber et James Leadbitter, Anna Rispoli, Britt Hatzius, Ant Hampton, Mazyar Zarandar et d'autres encore / and many others.

Programme journalier de *Mama Helvetica* en consultation sur place et sur festival-far.ch
Daily programme for *Mama Helvetica* available on site and on festival-far.ch

How to be a good host?

How to be a good guest?

Nyon et la région

du 09 au 19
mer sam

Nyon mer 09, jeu 10, ven 18, sam 19 / **Rolle** ven 11 / **Saint-George** sam 12
Saint-Cergue dim 13 / **Begnins** mar 15 / **Gland** mer 16 / **Coppet** jeu 17

adresses et horaires sur festival-far.ch

durée 10'

accès libre

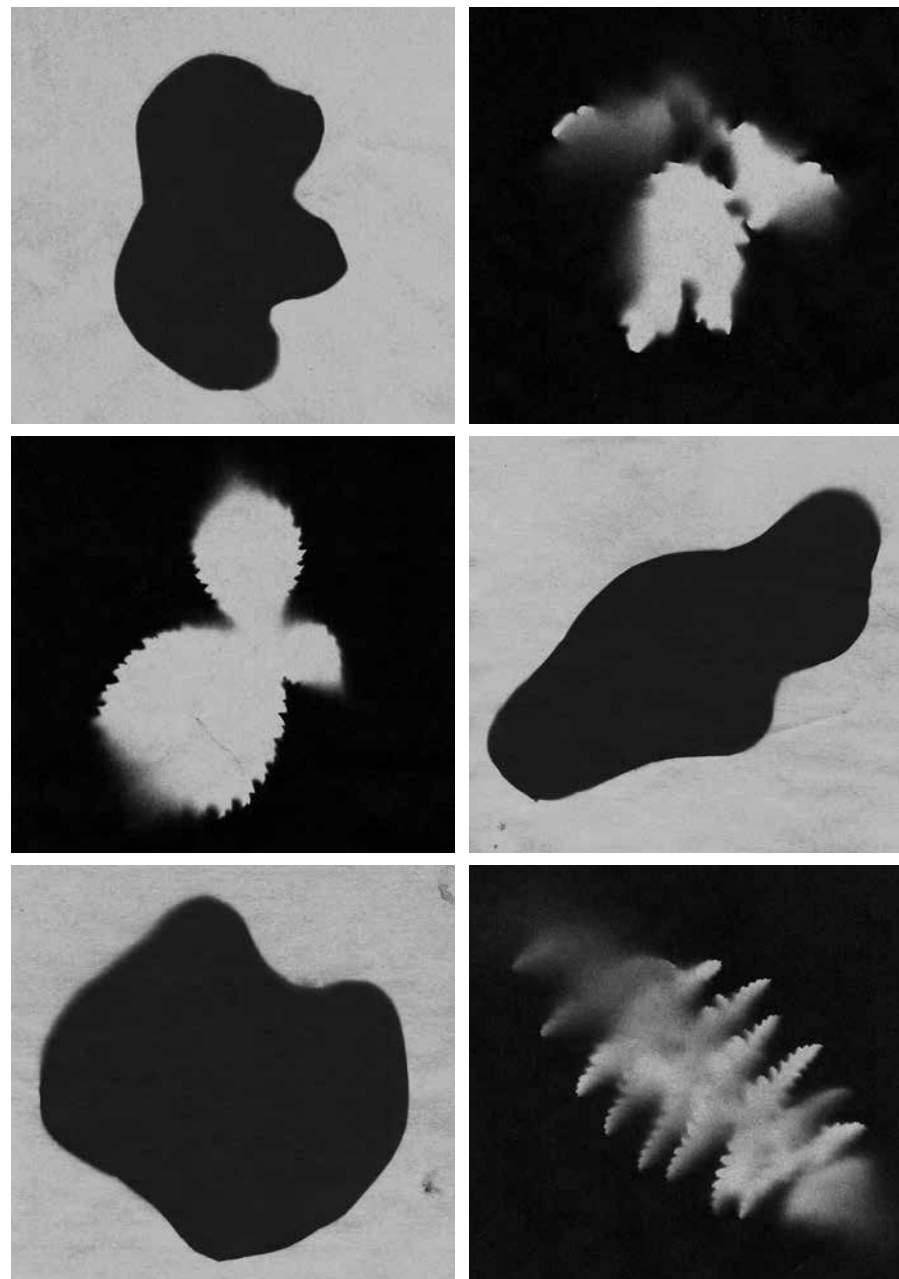
1^{re} suisse

O – The Healing Lump

Intrigant par son aspect informe et sa surface noire laquée, *O – The Healing Lump* est un petit théâtre mobile qui parcourt au jour le jour Nyon et la région durant tout le festival. Destiné à une seule personne à la fois, cette capsule propose une séance thérapeutique inspirée d'une ancienne tradition nordique attribuant à la nature le pouvoir de révéler des visions pour le futur. Après avoir pris rendez-vous auprès d'un *lump-assistant* (en français *lump* signifie protubérance), vous entrez dans la capsule pour un soin. Pendant une dizaine de minutes, vous êtes alors transporté dans un paysage sauvage où vous pouvez éprouver la nature dans toute sa beauté et sa puissance.

Tormod Carlsen^(no)

With its intriguing aspect and glossy black surface, *O – The Healing Lump* is a small travelling theatre that moves through Nyon and the surrounding region day after day. The little pod invites members of the audience one by one to a healing session based on an ancient Nordic tradition, 'outdoorsitting', according to which nature has the power to reveal visions of the future. After making an appointment with a 'lump assistant', you will enter the pod for a 10-minute healing session that will take you on a journey through a wild landscape for you to experience the beauty and power of nature.



© Tormod Carlsen

Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

mer 09 jeu 10
21:00 21:00

durée 90'

Simon Mayer^(at) KOPF HOCH

1^{re} suisse

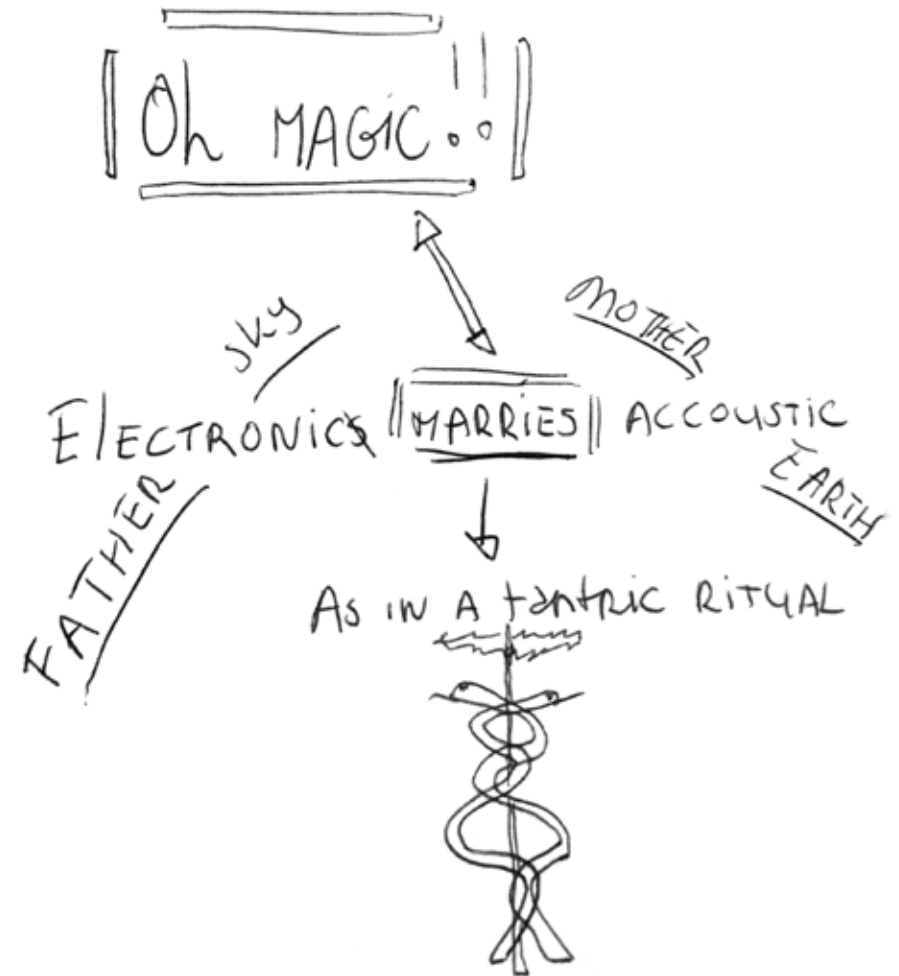
Oh Magic

Ayant grandi dans la campagne autrichienne, Simon Mayer se passionne depuis toujours pour les cultures populaires de sa région, qu'il se plaît à subvertir tout en exaltant la force collective de celles-ci. Pour sa nouvelle création *Oh Magic*, il met en scène une rencontre entre humains et non-humains. L'artiste et ses comparses s'inspirent cette fois-ci de danses orientales, de trances chamaniques et d'autres traditions folkloriques de nature répétitive qu'ils mêlent à un jeu musical abstrait et expérimental. Mais ils ne sont pas seuls sur le plateau; des robots sont invités à se joindre à eux. Entre fantasmes futuristes et rituels ancestraux, *Oh Magic* travaille la symbiose entre le technologique et l'organique, et compose une fable qui entend bien raviver les merveilles de la magie théâtrale.

Brought up in the Austrian countryside, Simon Mayer has always had a passion for popular culture in his region, which he diverts while exalting collective strength. For his recent creation *Oh Magic*, he stages an encounter between humans and non-humans. This time, the artists and his stooges draw from oriental dances, shamanic trance and other folk traditions based on repetition, which they combine with an experimental and abstract musical game. However, they are not alone on stage: Robots are invited to join in. At the crossroads of futuristic fantasy and ancestral ritual, *Oh Magic* focuses on the symbiosis between technology and organic nature and makes up a fable that aims to rekindle the marvellous magic of theatre.

Bodies = INSTRUMENTS

INSTRUMENTS = BODIES



© Robert Steijn, Dramaturgical advice by internet, 2017

Petite Usine 1 rue César Soulié, Nyon

mer 09 21:00 jeu 10 19:00

durée 60'

en anglais

Michiel Vandevelde^(be)

1^{re} suisse

Par les temps qui courent, quel rôle attribuer à la pensée ? Au quotidien nous sommes submergés d'images et de flux textuels. Assimiler toute cette information est chronophage et réduit notre activité réflexive. Face à cette déferlante qui ne cesse de nous solliciter, Michiel Vandevelde prend le temps de se pencher sur l'état de la pensée. *Our Times* se fonde sur le remaniement d'une discussion – entre le philosophe Jean-Luc Nancy et le commissaire d'exposition Daniel Tyradillis – entrecoupée par des chorégraphies exubérantes inspirées de clips vidéo populaires. Imprégnés par ces sources hétéroclites, trois danseurs cherchent à confronter profondeur et superficialité. Moins pour critiquer notre époque que pour trouver de nouvelles capacités de penser, *Our Times* offre un espace et du temps pour réinvestir nos manières d'envisager le monde.

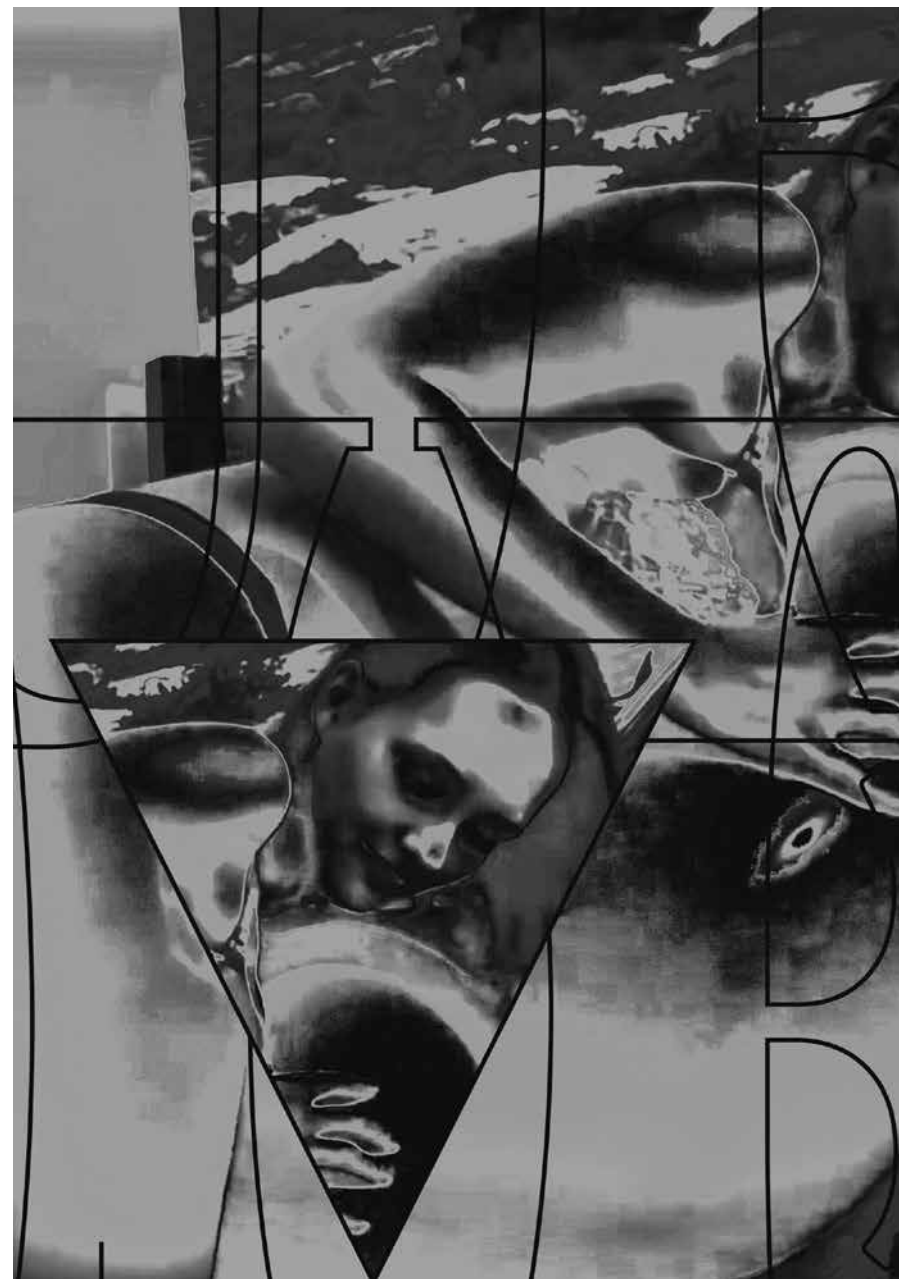
Our Times

balise 01

jeu 10 18:30

voir p. 94

What role is allotted to thinking in our times? Every day, we are inundated with images and fragments of text. Absorbing all this information is a time-consuming business and reduces our thinking to storage and processing. In this storm of impressions, Michiel Vandevelde pauses to think about the state of thinking. *Our Times* takes as its starting point a discussion between philosopher Jean-Luc Nancy and curator Daniel Tyradillis, as well as dance material from popular video clips. With this contrasting material, three dancers seek out the conflict between depth and superficiality. A critique of our time as much as an attempt to create new ways of thinking, *Our Times* creates space and time to challenge conventional modes of relating to the world.



© Ward Heirwegh

Ancien Collège 33 rue du Collège, Nyon

ven 11 17:00 mer 16 17:00 ven 18 17:00

dernière entrée 20:00

dim 13 14:00

dernière entrée 17:00

parcours individuel toutes les 15 min

durée 45' – 90' selon vos envies

Kate

Worktable

1^{re} suisse

Worktable est une installation participative qui se déroule dans différents espaces où vous pouvez rester aussi longtemps que vous le souhaitez. Une fois à l'intérieur, vous recevrez des instructions et aurez accès à des équipements. Munis d'outils tels qu'un marteau, une scie et des lunettes de sécurité, à vous de décider comment traiter un objet que vous aurez choisi. Nous vous fournissons le matériel et vous faites le reste. Au boulot!

Worktable is a live installation. *Worktable* takes place in a series of rooms you enter and stay in for as long as you like. Once inside there are instructions, equipment and safety goggles so you can get to work. It's up to you to decide how things come apart and how they fall back together. We provide the hammer, you do the rest. Get to work!

jeu 10 14:00 sam 12 14:00 mar 15 14:00 jeu 17 14:00 sam 19 14:00

dernière entrée 17:00

parcours individuel toutes les 15 min / accompagné d'un adulte

durée 45' – 90' selon vos envies

tarif spécial 1 enfant et 1 accompagnateur chf 10.–

Worktable, aussi pour les enfants!

Les jeunes festivaliers peuvent également participer à l'expérience. Des plages horaires et un tarif ont été spécialement prévus pour les accueillir. L'âge minimum est de 6 ans. Chaque enfant doit être accompagné d'un adulte tout au long de cette aventure.

Young festivalgoers can also share in the experience. Time slots have been set aside to accommodate them at a special rate. The minimum age is 6 and all children must be accompanied by an adult throughout the adventure.

Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

ven 18 21:30 sam 19 18:00

durée 90'

McIntosh (nz/be)

In Many Hands

1^{re} suisse

Lors d'une récente interview, Kate McIntosh faisait part de son expérience en tant que spectatrice et avouait être parfois plus curieuse des gens autour d'elle que de ce qui se passait sur scène. C'est un bel aveu, en cohérence avec sa pratique qui interroge précisément la participation et la performance en tant qu'espace social où la distinction scène/public s'efface. Avec *In Many Hands*, l'artiste défait le dispositif théâtral pour agencer un véritable laboratoire collectif et nous inviter à tester, toucher, écouter et sentir à notre guise et sans réserve. Dans ce paradis des sens, où tout concourt à éveiller la curiosité, s'invente alors un langage non-verbal. Suivez votre flair!

'When I sit in an audience, I'm sometimes more curious about the people around me, than about what's actually happening on stage'. Kate McIntosh's remarkable admission is coherent with her approach, which specifically addresses participation and performance as a social experiment where the stage-audience divide is removed. With *In Many Hands*, the artist steps away from the stage to create a collective laboratory, inviting the audience to test, touch, listen, search and sniff. In this sensory paradise, where every object conspires to arouse curiosity, an unspoken form of communication emerges. Follow your nose!

balise 04

ven 18 21:00

voir p. 94



jeu 10 sam 12 mar 15
19:00 19:00 19:00

jeu 17 sam 19
19:00 19:00

durée env. 180'

tarif spécial comprenant
la performance et le repas chf 40.–

Zoé Cadotsch^(ch)

Dîners anecdotiques

création

Dans les salons du XVIII^e, raconter des
historiettes qui font mouche était
un atout majeur de l'art de la conversation,
tant les rumeurs et les secrets de cour

alimentaient alors le goût pour l'intimité des puissants. Zoé Cadotsch s'intéresse aux anecdotes de toute époque, nature ou provenance. Fascinée par leur circulation, de l'oral à l'écrit, de la fiction à la réalité et à rebours, elle a fondé en 2016 le Centre international d'archivage d'anecdotes, qui collecte cette matière volatile et mouvante. Cet été, c'est au château de Prangins qu'elle accueille ses hôtes autour d'un repas délicat. Dans ce cadre époustouflant, tout est mis en œuvre pour que les convives se sentent à l'aise et se risquent à partager ou à se réapproprier quelques anecdotes à leur tour. Alors peut-être, cette petite communauté d'un soir sera-t-elle à l'origine de nouvelles histoires qui rejoindront notre patrimoine commun.

In 18th century salons, the ability to recount insightful little stories was a major asset of the art of conversation, as rumours and court secrets fuelled people's taste for the private lives of the powerful. Zoé Cadotsch addresses anecdotes of all periods, types and origins. Fascinated with how they circulate, from the oral to the written form, from fiction to reality and back, she established the International Anecdotes Archives Centre in 2016 to collect this volatile and changing material. This summer, Cadotsch will welcome her guests to Prangins Castle for a delicious meal. In these breathtaking surroundings, every effort is made for the guests to feel comfortable and risk sharing or re-appropriating a few anecdotes themselves. Maybe then this small one-off community will add a bunch of new stories to our common heritage.

Château de Prangins. MUSEE NATION
NAL SUISSE. SCHWEIZERISCHES NA
TIONALMUSEUM. MUSEO NAZIONALE
LE SVIZZERO. MUSEUM NAZIONAL
SVIZZER.

Elle est accoudée à sa fenêtre, sur le bord de laquelle elle a mis à aérer son oreiller. Un renard se faufile entre les carcasses métalliques, à la recherche d'un morceau à se mettre sous la dent. Arrivées à Alger, plus de bagage. J'étais à la fac et comme presque toutes les semaines, je rentrais chez mes parents en stop. Celle qui les guide vers la rédemption des corps, une sportive bronzée en cabine, dicte les gestes. En arrivant à Nyon, je commence à m'inquiéter, mais un jeune homme bien fait a mis ma valise sur sa tête et me l'a amenée jusqu'au taxi. C'est sa jeunesse qui est arrêtée là, chez nous, sur ce coin de béton en face de la route. Adieu concert, soirée sympa et joli garçon. Devant le magasin, bien vaudois, des produits du terroir trône une vache blanche en résine synthétique. Nous mettions tous nos chars en bois dans une grande boîte à la fin du cours. Elle arrache la vizirette d'une bouteille de lessive en rayon et la fourre dans son sac. J'ai plusieurs petits voisins qui aiment me rendre visite. Des gens se sont intercalés entre nous ; elles ont disparu de ma vue quelques secondes avant de réapparaître. Je déambule, je reviens sur mes pas, je traverse un petit pont, je m'ennuie. Toujours est-il qu'il s'encastre dans le muret bordant la cour et longeant la route. Depuis le seul banc qu'on leur a laissé, un tox gueule. Ça dure peut-être trente minutes, on se regarde et on sait. Si je me déplace le long de la cage il me suit. Le décor du cabinet du notaire est digne d'un roman de Balzac. C'est à l'époque où les petits ont encore peur des grands, où ceux-ci se donnent comme mission de faire régner l'ordre dans la cour de récré. Il marche en me tenant le bras, je suis ses yeux pour quelques heures. Notre franchise est récompensée par un cornet de bonbons.

Pamina de Coulon^(ch)

& invité-e-s
cie **BONNE AMBIANCE**

cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

jeu 10 ven 11 sam 12
19:00 19:00 19:00

lun 14 mar 15 départ en groupe de l'Usine à gaz à 19:00
19:00 19:00 prenez votre maillot de bain si le cœur vous en dit

durée env. 45' trajet compris

FIRE ON WATER – création

Ça flotte ou ça coule? Ça flotte ou ça coule? Voici l'exercice d'école

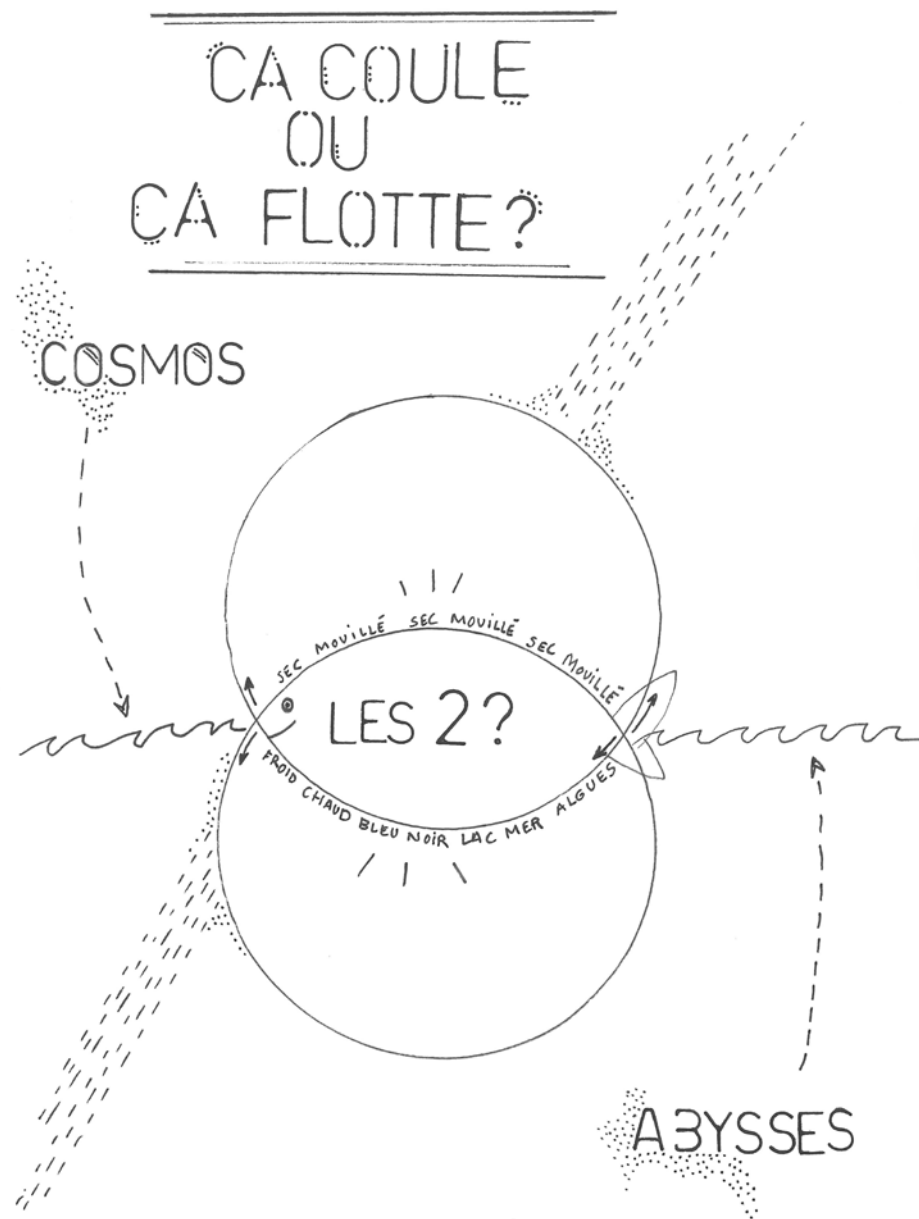
enfantine à partir duquel est élaborée cette nouvelle création habitée par le concept de vie océane*. Les pieds dans le lac ou sur un radeau de fortune, Pamina de Coulon, égrainant citations et récits personnels laisse entrevoir une issue possible face à l'état du monde aujourd'hui: quitter la terre!

Ou simplement quitter le rivage de la raison, s'éloigner du jardin d'Éden pour découvrir comment retourner dans l'eau primordiale que nous avons délaissée dans des temps anciens. Si vivre dans l'eau nous est aujourd'hui compliqué, l'artiste nous rappelle que « nous avons acquis en revanche des connaissances techniques assez balèzes pour contourner ce problème. L'un dans l'autre, ça devrait aller! »

Ça flotte ou ça coule? ('Does it float or does it sink?') Such is the nursery school exercise that this new production is based on, steeped in the concept of ocean life**. Standing in the lake or on a makeshift raft, reciting quotes and personal stories, Pamina de Coulon points to a possible way out, faced with the state of our modern world, i.e. leaving Earth or simply leaving the shores of reason, away from the Garden of Eden, to discover how to return to the primordial waters we left behind in ancient times. If living in water is somewhat difficult for us nowadays, the artist reminds us that we have some pretty awesome technical knowledge to overcome this problem. Either way, we should be ok!

*Le concept de vie océane traverse la vaste recherche transdisciplinaire *FIRE OF EMOTIONS* que Pamina de Coulon développe depuis 2014 et dans laquelle cette proposition s'inscrit.

**The concept of ocean life suffuses the vast trans-disciplinary *FIRE OF EMOTIONS* research project that Pamina de Coulon has been developing since 2014 and of which this performance is a part.



© Pamina de Coulon

Anna Rispoli

Ville de Nyon

jeu 10 lun 14 mar 15
20:45 20:45 19:00
21:00 21:00
21:15 21:15

mer 16 jeu 17
19:00 19:00

durée 50'

vous serez informé par SMS du lieu de rendez-vous
2 heures avant la performance

Loïe & Till

création en français

Tes mots dans ma bouche

Tes mots dans ma bouche invite à faire dialoguer une femme polyamoureuse qui a grandi dans un kibboutz, un pasteur protestant, un gérant de sex-club, un Syrien musulman, un bouddhiste militant d'extrême-droite, une assistante sexuelle pour personnes handicapées, un neuropsychiatre et une femme ayant choisi de se passer de relations amoureuses. Rassemblant volontairement des individus dont les approches sociale, politique, éthique et morale sont très distinctes, la proposition cherche à mettre en relief la fragilité de l'identité européenne. Quelque part à Nyon, dans des lieux gardés secrets jusqu'à la dernière minute, la retranscription de cette conversation est donnée au public pour une lecture collective à haute voix. Qu'est-ce que cela provoque chez une personne d'incarner les mots, les pensées, les valeurs d'une autre ? Si la conversation débute avec pour prétexte le sujet commun de l'amour, elle ne tarde pas à aborder les questions de croyances, de pratiques collectives et de crise de la démocratie.

Tes mots dans ma bouche ('Your Words in my Mouth') invites a poly-amorous woman who grew up in a kibbutz, a Protestant vicar, a sex club manager, a Muslim Syrian, an ultra-right-wing militant Buddhist, a sexual assistant for disabled people, a neuropsychiatrist and a woman who has chosen to do without romantic relationships, to debate. By deliberately gathering together people whose social, political, ethical and moral views are extremely different, the project aims to highlight the fragility of European identity. Somewhere in Nyon, in a venue kept secret until the last minute, the transcription of their conversation is given to the audience to re-enact. How does a person react when re-enacting the words, thoughts and values of another? Although the conversation begins on the ubiquitous topic of love as a pretext, it soon turns to issues of beliefs, social habits and the crisis of democracy.

Lindner Steinbrenner (it/be/de)



© Trần Tran

Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

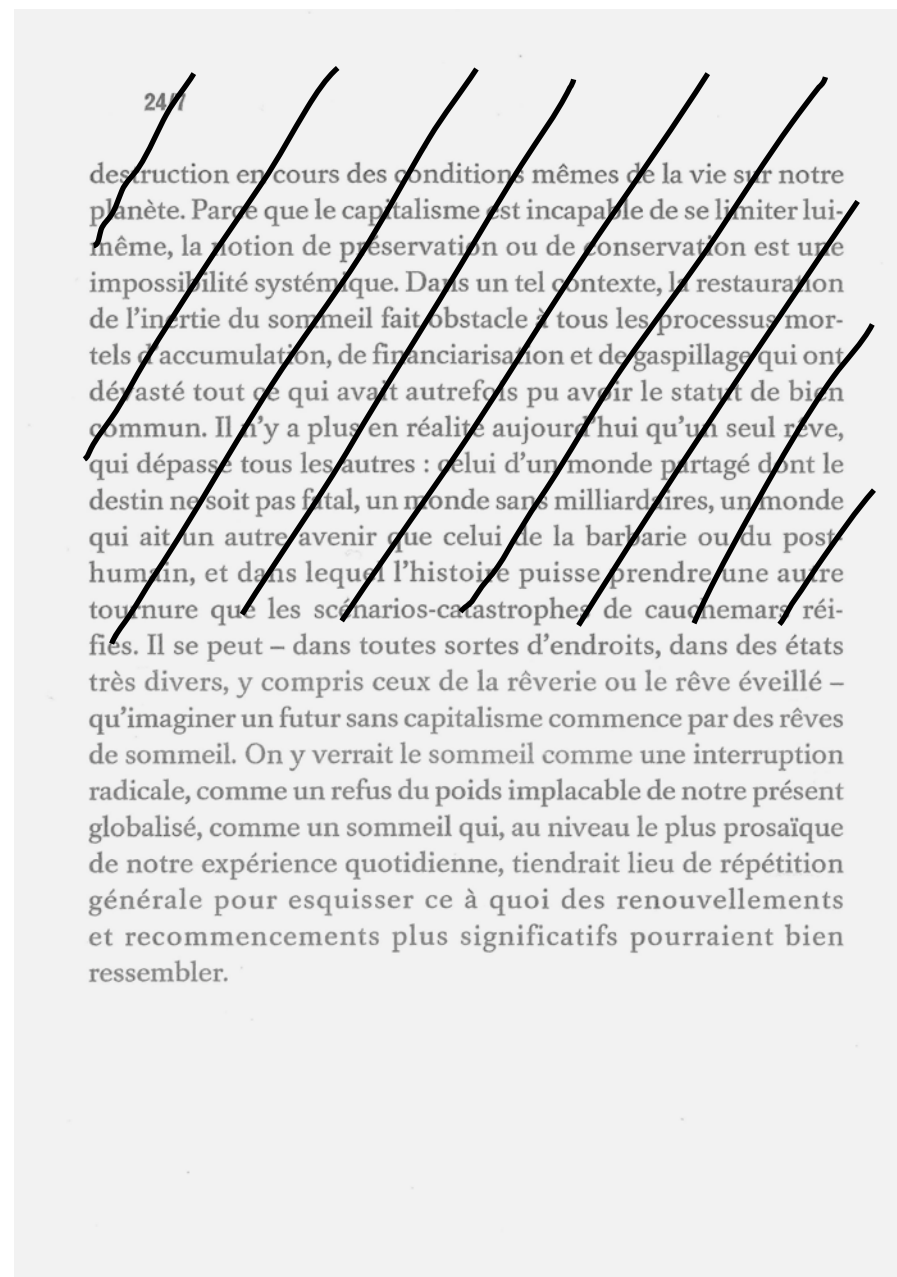
ven 11 19:00
21:00 sam 12 19:00
21:00

durée 60'

Alix Eynaudi & Kris Verdonck (at/be)

Exit À la base du projet *Exit* intervient cette question : quelle influence peut-on exercer sur la perception sensorielle des spectateurs, dans un contexte théâtral classique et en faisant appel à tous les moyens disponibles (lumière, son, mouvement, parole, image, scénographie) ? Comment s'adresser à la conscience et à l'inconscient ? Parallèlement à ces réflexions, Alix Eynaudi et Kris Verdonck ont dialogué avec des spécialistes du sommeil, des hypnotiseurs et des neurologues effectuant des recherches sur le cerveau. Leur conclusion est sans appel : le sommeil est indispensable à la compréhension du monde qui nous entoure. En sondant les effets du dispositif théâtral, *Exit* révèle peut-être simultanément les mécanismes d'un acte subversif insoupçonné.

The *Exit* project is based on the following question: In a traditional theatre setting, calling on all available means (lights, sound, movement, text, images, set design), what is the impact on the audience's sensory perception? How does one address consciousness and unconsciousness? In parallel to this thought process, Alix Eynaudi and Kris Verdonck have spoken with sleep specialists, hypnotisers and neurologists involved in brain research. Their conclusion is final: Sleep is vital to our understanding of the world that surrounds us. As it examines the impact of the theatre setting, *Exit* might also be revealing the mechanics of an unsuspected subversive act.



cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

ven 11 sam 12
19:00 19:00

durée env. 40' + trajet

départ en bus de l'Usine à gaz à 19:00

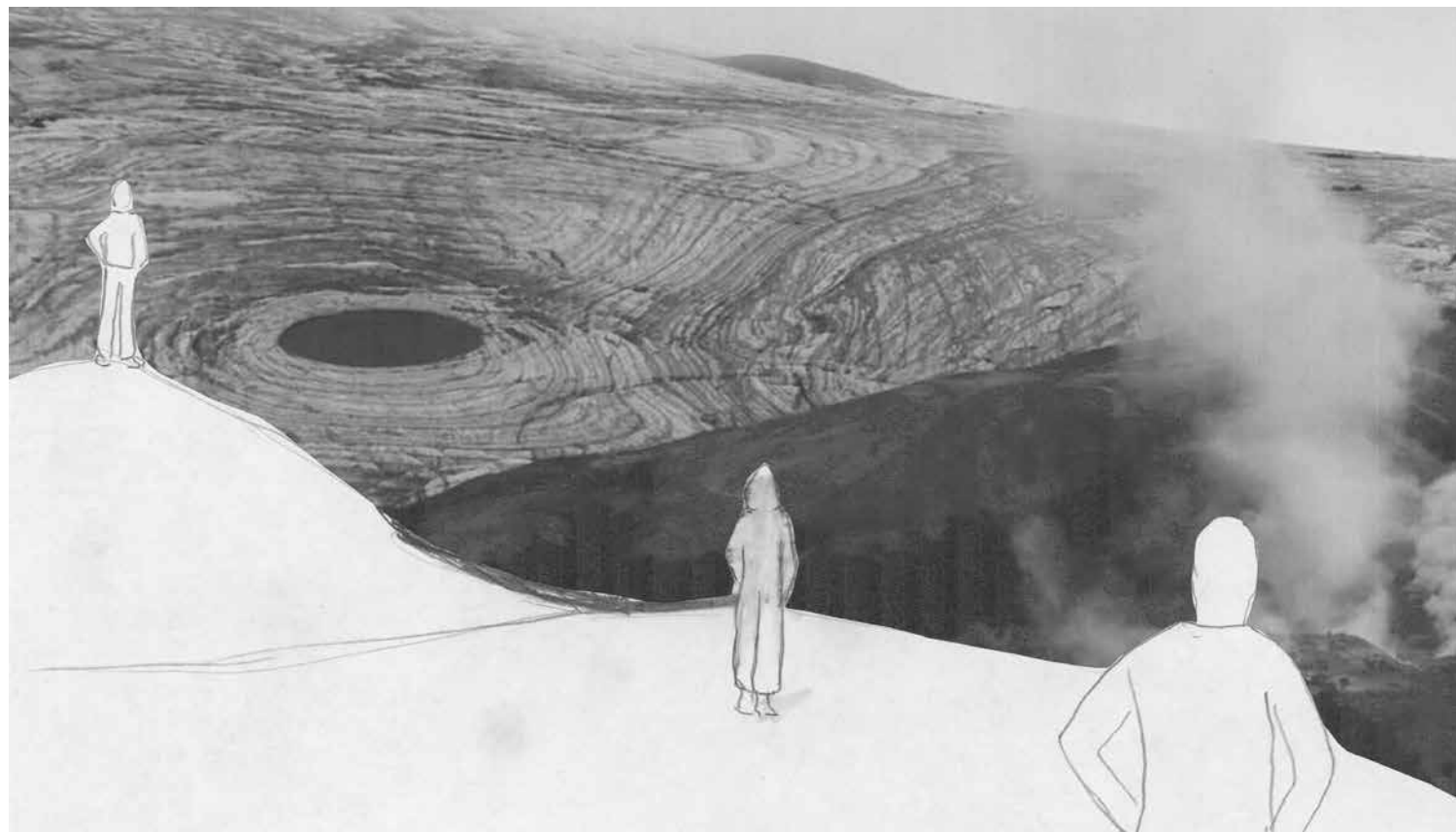
retour assuré avant 21:00

création

Vibratos

***Vibratos* est la nouvelle étape d'*Agua*, un vaste projet associant l'eau et l'air que développe Gwendoline Robin. Si des thèses prétendent que l'eau serait arrivée sur terre grâce aux comètes, sa véritable origine reste une énigme. On sait en revanche que dans des temps anciens, les hommes lui vouaient un véritable culte et la considéraient comme une résidence pour certaines divinités. Quant à l'air, invisible et insaisissable, il n'est pas moins chargé de mystères, tantôt esprit tantôt pouvoir du langage à travers le corps. Il est dit aussi que les hommes inscrivaient leur histoire par le chant. *Vibratos* s'installe quelque part à Nyon et tente une approche concrète de ces deux éléments fondamentaux en jouant de phénomènes physiques et chimiques. Au-delà de l'expérience scientifique, le procédé plastique opère une subtile mutation suscitant l'émerveillement ; la voix dessine alors un territoire, une surface liquide se métamorphose en visions cosmiques.**

Vibratos is the latest stage in a vast project developed by Gwendoline Robin, *Agua*, which combines water and air. Although some theories claim that comets could have brought water to Earth, its true origin remains an enigma. We do know however that men and women worshipped it in ancient times and considered it a place of residence for certain divinities. Air too, invisible and elusive, is steeped in mystery, from spirit to the power of language through the body. It is also said that men and women inscribed their history through song. *Vibratos* will take place somewhere in Nyon, seeking to find a concrete approach to these two fundamental elements by playing with physical and chemical phenomena. Beyond the scientific experiment, the plastic process operates a subtle mutation that causes amazement; Voices outline a territory and a liquid surface turns into cosmic visions.



© Gwendoline Robin

Gwendoline
Robin (be)

Petite Usine 1 rue César Soulié, Nyon

ven 11 sam 12
21:00 21:00

durée 70'

balise 02

ven 11
20:30
voir p. 94

Mårten Spångberg^(se)

Digital Technology

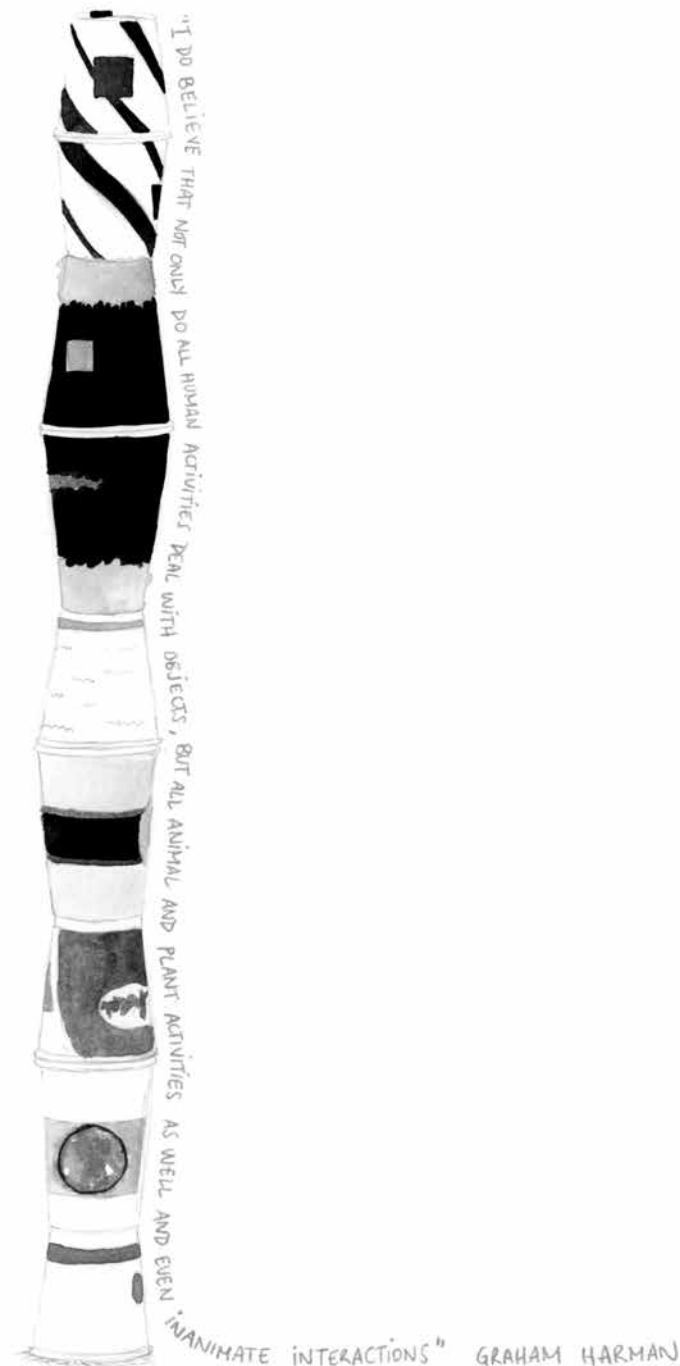
1^{re} suisse

« Il y a sept ans commençait un voyage, une aventure entreprise pour étudier la vie secrète des objets. La texture du temps se transforme-t-elle à proximité des objets, non pas comme des outils ou des souvenirs, non pas comme des animaux de compagnie ou des figurants qui remplacent des êtres aimés, mais comme des objets, de simples objets ? Cela va au-delà de la performativité, qui se retrouve quelque peu au second plan ces derniers temps. Les objets se retirent. Au fur et à mesure que l'on vieillit, l'avenir lui se raccourcit, seconde après seconde. Vient alors un point où le passé rattrape l'avenir. Vivre tout en sachant que son avenir se retrouve derrière soi, c'est ça, supporter la solitude. Digital Technology, c'est une méditation en compagnie d'objets, un flux d'impressions qui touche à sa fin. Nous en sommes là et ce n'est rien de spécial, d'accord ? » – Mårten Spångberg.

"Seven years ago, a journey started. An adventure taken up to study the secret life of objects. Does the texture of time transform through living in close proximity with objects; not as tools or souvenirs, not as pets or substitutes for loved ones, but as objects, just objects? There's more to it than that performativity, it's just grown a little shy, lately. Objects withdraw. As one grows older, one's future decreases, second by second. At some point, the past catches up with one's future. To live with the experience that one's future lies behind is to cope with loneliness. Digital Technology is a meditation in the company of objects, a feed of impressions that comes to an end and there we are and it's nothing special, ok?" – Mårten Spångberg.

p. 51: « Je crois sincèrement qu'il n'y a pas que les activités humaines qui ont trait aux objets, mais aussi les activités animales et végétales, voire même les interactions inanimées. » – Graham Harman.

© Trần Tran



Salle des expositions 5 rue des Marchandises, Nyon

La chose est composée de quatre épisodes à suivre intégralement et dans l'ordre, sur quatre jours. Chaque épisode réunit un groupe de 8 à 12 personnes qui entreprend l'exécution de la performance-workshop de manière autonome à l'aide d'un kit automatisé fait de projections vidéo, bandes sonores, fresques murales et bouts de papier.

ép. 1 12 ép. 2 13 ép. 3 18 ép. 4 19 **horaire à choix** 12:00 ou 18:00
sam dim ven sam **durée** env. 240' par épisode

tarif spécial chf 40.- pour les 4 épisodes

Ant Hampton & Christophe Meierhans (uk/ch/be)

création en français

La chose un workshop automatique

À une époque où la méfiance réciproque croît, où les inégalités sociales et les dommages environnementaux atteignent des proportions critiques, pourquoi réagissons-nous si peu ? Ant Hampton et Christophe Meierhans partagent l'intuition que les limites que nous nous imposons ne sont pas toujours légitimes et, surtout, que l'art peut offrir un cadre propice à l'action. *La chose* génère des possibles pour répondre à ce sentiment d'impuissance en proposant une pratique de la rupture du cours normal des choses, à la fois inspirante et créatrice. À la fois performance et workshop, *La chose* suggère les conditions optimales afin de parvenir à incarner une autre version de soi-même, autant pour se dépasser que pour s'engager dans le monde et le saisir différemment.

At a time when mutual distrust is growing, where social inequality and environmental damage have reached critical proportions, why are we so slow to react? Ant Hampton and Christophe Meierhans share an intuition that the limits we impose upon ourselves are not always legitimate and, more importantly, that art may provide a fruitful platform for action. *La chose* ('The Thing') generates possibilities in response to this feeling of helplessness by introducing an inspiring and creative method for breaking away from the normal pattern of life. Combining the properties of a performance with those of a workshop, *La chose* creates optimal conditions for one to embody a different version of oneself, to both surpass oneself and to engage in the world and grasp it differently.



© Ant Hampton & Christophe Meierhans

Salle communale 4 rue des Marchandises, Nyon

The Art of a Culture of Hope se décline au far° en deux volets:
A Sharing, une soirée performative et le workshop *A Space for Hope*

dim
19:00

13

durée 180'

J&J (ch/uk)

JESSICA HUBER
& JAMES LEADBITTER

The Art of a Culture of Hope

A Sharing

Alors que le monde est dominé par des politiques aux discours fondés sur la peur, Jessica Huber et James Leadbitter veulent faire place à d'autres voix. Convaincu du potentiel de l'art à formuler de nouveaux récits, le duo ouvre un dialogue pour traquer l'origine de cette peur et la mettre en balance avec la notion d'espoir.

The Art of a Culture of Hope décrit un vaste projet qui ambitionne de générer des réflexions et des actions collectives tournées vers l'espoir, synonyme d'« *un autre monde possible, mais non promis ni garanti* » comme l'affirme l'écrivaine et activiste Rebecca Solnit. *A Sharing* est une soirée performative où s'entrecroisent témoignages, présentations et musique.

In a world ruled by politicians whose rhetoric is dominated by politics on fear, Jessica Huber and James Leadbitter seek to make room for other voices. Using the potential of art to formulate new stories, the duo initiates a dialogue to find out the origins of this feeling of fear and to balance it out with notions of hope. *The Art of a Culture of Hope* describes a large-scale project that seeks to trigger hope-filled group reflection and action when it states that '*another world may be possible, but it is not promised or guaranteed*', in the words of writer and activist Rebecca Solnit. *A Sharing* is a night of performance that combines oral accounts, presentations and music.

sam
15:00

12

workshop / accès libre

durée env. 150'

A Space for Hope

A Space for Hope est un workshop destiné à toutes et tous qui s'envisage comme un espace de discussions et d'échanges autour des notions de peur, d'avenir et d'espoir.

A Space for Hope is a workshop open to everyone that aims to provide an area to debate and share on issues pertaining to notions of fear, hope and the future.



Darren Roshier^(ch)

vernissage

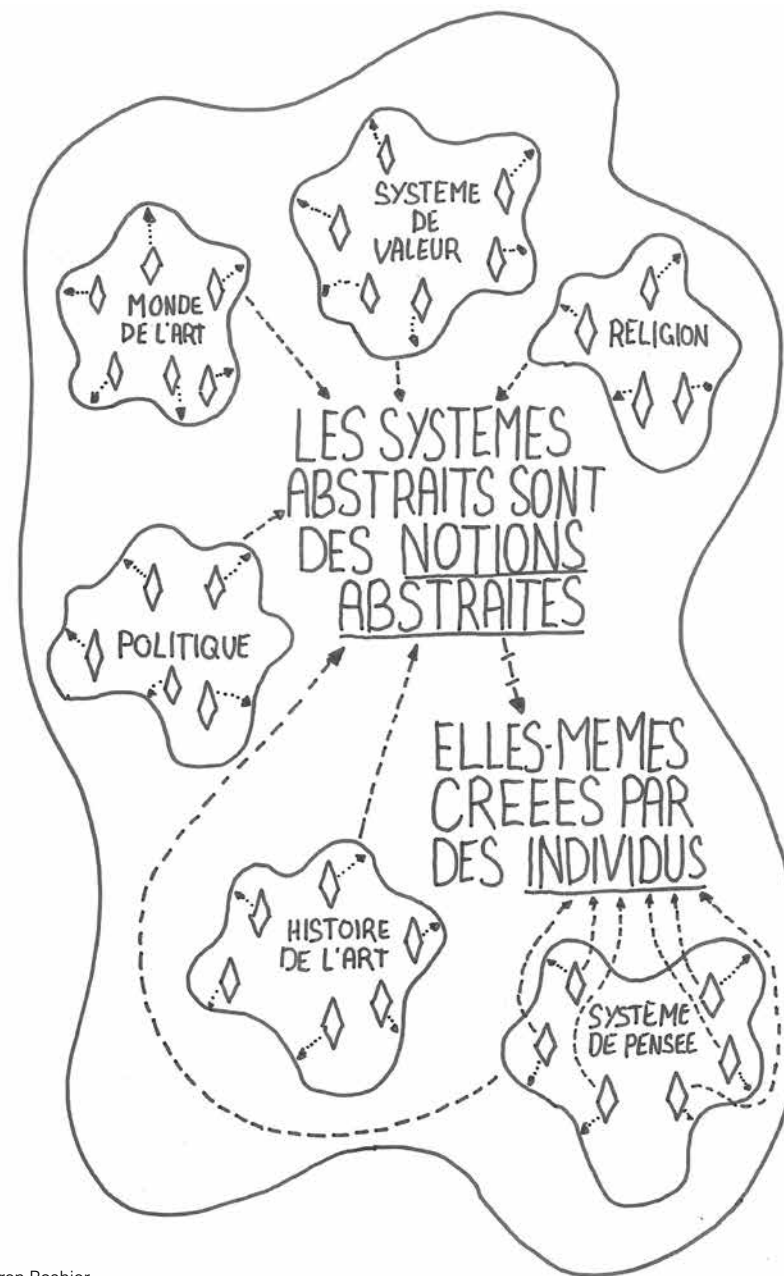
Le langage dessiné de l'idée

Darren Roshier a été l'artiste associé du far° depuis 2015. Il achève ce compagnonnage avec la réalisation de son livre *Le langage dessiné de l'idée* publié aux éditions du far°. S'il n'avait jamais jusqu'ici abordé ce médium, il lui a semblé que celui-ci pouvait être un moyen d'élargir sa démarche artistique et de prolonger sa réflexion autour de la narration. Darren Roshier avoue entretenir un lien particulier avec les livres. Que ce soit des ouvrages théoriques, des livres d'artistes ou des carnets de croquis, tous accompagnent son travail. Les livres d'artistes approfondissent la connaissance d'une pratique, les livres théoriques nourrissent sa réflexion et ses carnets de croquis rassemblent, sous forme de dessins et autres schémas de pensée, des idées en gestation. C'est sur ce dernier aspect que porte *Le langage dessiné de l'idée* : une série de dessins envisagée comme une promenade intellectuelle et ludique à travers le processus créatif. Lors de ce vernissage, l'artiste présentera son livre sous la forme d'une conférence-performance.

Darren Roshier was Associate Artist of far° since 2015, a support programme he will now complete with the production of a book *Le langage dessiné de l'idée* ('The Drawn Language of Ideas'), published by far°. Although he had never worked with this format until now, he thought it might help him expand his artistic approach and further his reflection on narration. Darren Roshier admits to having a special relationship with books, whether theoretical literature, art books or sketchbooks. All come with his work. Art books deepen his knowledge of a practice, theoretical literature fuels his thought processes and his sketchbooks collect maturing ideas in the form of drawings and other thought patterns. And it is on this latter aspect, i.e. thought patterns, that *Le langage dessiné de l'idée* focuses—a series of drawings designed like an intellectual and playful journey through a creative process. During this launch, the artist will present his book in the form of a conference-performance.

Plus d'informations sur festival-far.ch/publications

More info on festival-far.ch/far°editions



© Darren Roshier

cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

sam 12
19:00

accès libre jusqu'à 21:00

Clédat & Petitpierre (fr/ch)

Les baigneurs

En avril dernier, le far° était invité par le musée du Léman à participer au vernissage de l'exposition *Plouf! Une histoire de la baignade dans le Léman*. Une collaboration s'est alors concrétisée en proposant à Clédat & Petitpierre d'imaginer une œuvre inédite pour l'occasion. Les deux artistes habitués du festival et amoureux des rives du Léman ont d'emblée témoigné leur enthousiasme. Ils ont créé une nouvelle « sculpture vivante » inspirée du tableau *Les baigneuses au ballon* de Picasso datant de 1928. Cet été, les deux baigneurs font escale au far° et viennent lézarder parmi les festivaliers en s'installant dans la cour de l'Usine pour attraper les derniers rayons de soleil. Rejoignez-les!

Last April, the musée du Léman invited far° to participate in the opening of the *Plouf! Une histoire de la baignade dans le Léman* exhibition ('Splash! A History of Swimming in Lake Geneva'). A collaboration then came about and Clédat & Petitpierre were commissioned to design an original work for the occasion. The two artists, festival regulars and Lake Geneva lovers, expressed their enthusiasm right away. They created a 'living sculpture', based on Picasso's 1928 painting *Bathers with Beach Ball*. This summer, the two bathers will stop over at far° and will lounge around among the festivalgoers by setting up shop in the courtyard of the Usine à gaz to catch the last sunrays. Follow their lead and join them!

Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

lun 14 mar 15
21:00 21:00

durée 75'

création

Ermitologie

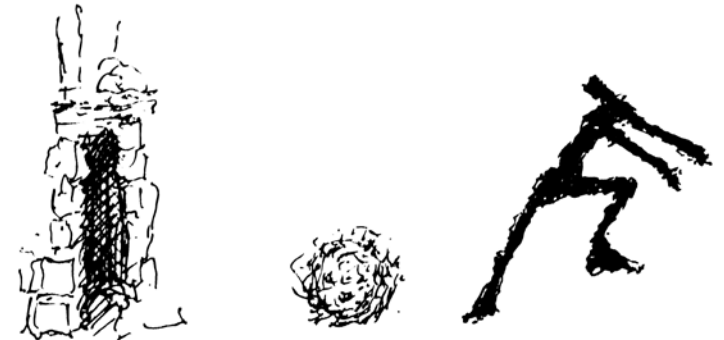
En véritables semeurs de trouble du grand récit de l'histoire de l'art, Clédat & Petitpierre mélangent les références pour cette nouvelle création. L'ermite, héros de la fable, s'inspire de *l'Homme qui marche* d'Alberto Giacometti, tandis que l'objet de ses tentations se réfère à une *Vénus paléolithique* de Willendorf. Un robot-monstre – tout droit sorti du tableau *La Tentation de saint Antoine* de Max Ernst – cite sur scène le roman éponyme de Gustave Flaubert, alors qu'une boule végétale s'agite non loin. Comme un temple hindou couronné d'un morceau de nature miniaturisée, la grotte de l'ermite se pare d'or lisse et précieux. Au sol, un dallage de marbre emprunté aux palais florentins s'est substitué au désert de la Thébàide. Par ces alliances formelles et symboliques aussi surprenantes qu'improbables, le duo d'artistes invite les spectateurs à suivre le processus d'une « ermitologie » étrange et décalée telle qu'elle s'invente sous leurs yeux.

As true troublemakers in the great lineage of art history, Clédat & Petitpierre draw from multiple references for this new production. The hermit, the hero of the fable, is inspired by Alberto Giacometti's *Walking Man*, while the object of his temptations refers to Willendorf's Palaeolithic Venus. A robot-monster, right out of Max Ernst's *Temptation of Saint Anthony* quotes Gustave Flaubert's eponymous novel on stage, while a vegetable ball jitters close by. Like a Hindu temple capped with a miniature piece of nature, the hermit's cave turns to smooth and precious gold. On the ground, marble paving borrowed from Florentine palaces takes the place of the Thebaid desert. Through these formal and symbolic alliances, as surprising as they are unlikely, the artistic duo invites the audience to follow a strange and quirky process of 'hermitology' as it unfolds before our eyes.



[...] J'ai vu naître la vie, j'ai vu le mouvement commencer.
Le sang de mes veines bat si fort qu'il va les rompre.
J'ai envie de voler, de nager, d'aboyer, de beugler, de hurler.
Je voudrais avoir des ailes, une carapace, une écorce,
souffler de la fumée, porter une trompe, tordre mon corps,
me diviser partout, être en tout, m'émaner avec les odeurs,
me développer comme les plantes, couler comme de l'eau,
vibrer comme le son, briller comme la lumière, me blottir
sur toutes les formes, pénétrer chaque atome, descendre
jusqu'au fond de la matière, – être la matière!

Gustave Flaubert, *La tentation de saint Antoine*,
édition Charpentier Paris, 1874 (extrait)



Petite Usine 1 rue César Soulié, Nyon

lun 14 mar 15 mer 16
19:00 19:00 19:00

durée env. 220' pauses entre les spectacles comprises

tarif spécial chf 25.– comprenant les trois spectacles

soirée présentant les créations de Mathilde Aubineau,
Joëlle Fontannaz et Maximilian Reichert
ordre de passage à définir

Extra

accompagnement artistique, relève et création

Le programme Extra Time vise à soutenir, prolonger et stimuler les démarches d'artistes suisses issus de la relève. Les participants à ce programme proviennent aussi bien des arts scéniques que d'autres disciplines artistiques contemporaines. Leur point commun réside dans une volonté d'intensifier leur pratique au sein des arts vivants. Aux yeux du far°, ils sont susceptibles de porter un regard neuf et de développer une démarche originale pour aborder la scène ou tout autre format performatif. Dans cette perspective, Extra Time propose un accompagnement artistique permettant aux artistes de réaliser une œuvre inédite en poursuivant le développement d'une pièce courte préexistante ou en s'engageant dans un nouveau projet. Il s'agit alors de leur donner l'occasion de préciser et d'éprouver leurs hypothèses avec comme finalité une présentation au festival. Les artistes bénéficient d'un suivi intensif, sur plusieurs mois, par un ou une spécialiste des arts vivants qui leur apporte une analyse théorique, un regard extérieur critique et des outils pratiques leur permettant de questionner et d'affiner leur projet. Le programme Extra Time offre également un soutien à la production et contribue à favoriser la visibilité des artistes et la diffusion de leurs œuvres.

Accompagnés par Christophe Wavelet et l'équipe du far°, Mathilde Aubineau, Joëlle Fontannaz et Maximilian Reichert ont développé des projets inédits qu'ils présentent pour la première fois au far°.

Christophe Wavelet est impliqué depuis vingt ans dans des pratiques et projets où l'art est conçu comme puissance d'émancipation, à la fois expérimentale et spéculative. Il a été cofondateur du collectif d'artistes Knust. Également critique d'art, il a siégé aux comités de rédaction des revues françaises *Mouvement* et *Vacarme*. En tant que curateur, à Saint-Nazaire il a dirigé LiFE, un lieu international d'art contemporain. Il intervient régulièrement au Centre national de la danse à Paris, ou encore, dans le monde arabe à l'invitation de Mophradat, un organisme artistique international. Depuis 2011, il enseigne dans différentes écoles d'art à Bruxelles (PARTS, ERG). Il a récemment cosigné des projets artistiques en collaboration avec Eszter Salamon, Xavier Le Roy et Latifa Laâbissi.

night of presentation for the works of Mathilde Aubineau,
Joëlle Fontannaz and Maximilian Reichert
running order to be confirmed

Time

artistic support, emerging artists and creation

Extra Time aims to support, extend and stimulate artistic endeavours on the Swiss contemporary arts scene. Participants in this programme come as much from the performing arts scene as from other creative fields and share a common desire to enhance their approach to performing arts. far° sees them as having the potential to bring a new perspective and approach to the stage, or any other performance-related format. In this regard, Extra Time offers artistic assistance, enabling artists to produce original works by further developing an existing short play or engaging in a new project. The aim is to give them an opportunity to define and test their hypotheses and to then share these with the audience during the festival. Before that, a performing arts specialist monitors each artist over several months, providing a theoretical framework and a critical outside perspective as well as practical tools to help them question and refine their project. The Extra Time programme also assists with production and helps artists gain greater exposure and disseminate their works.

In the company of Christophe Wavelet and the far° team, Mathilde Aubineau, Joëlle Fontannaz and Maximilian Reichert have developed original projects that will premiere at far° festival.

For the last 20 years, Christophe Wavelet has been involved in practices and projects which focus on art as a powerful tool for emancipation, both experimental and speculative. He is the co-founder of the artist collective Knust as well as an art critic who has sat on the editorial boards of French magazines *Mouvement* and *Vacarme*. As a curator, he ran the international contemporary art venue LiFE in Saint-Nazaire and regularly features as a speaker at the National Dance Centre in Paris as well as in the Arab world, at the invitation of international art organisation Mophradat. Since 2011, he has been teaching in various art schools in Brussels (PARTS, ERG). He recently co-produced art projects in association with Eszter Salamon, Xavier Le Roy and Latifa Laâbissi.

Mathilde Aubineau

(fr/ch)

L'unique dernière heure *du 31 décembre*

création

Rendre étranger et opaque ce qui nous est habituellement familier pour mettre en alerte notre perception, voilà qui pourrait faire office de précepte à la démarche de Mathilde Aubineau. Pour elle, le plateau s'envisage comme le lieu du sauvage, dans le sens de ce qui est autre, étrange, de ce qui répond à des codes qui nous échappent mais qui pourtant font vibrer notre part archaïque et indomptée. *L'unique dernière heure du 31 décembre* naît de la nécessité de faire un théâtre qui sollicite les sens, les sensations et l'imaginaire du spectateur; une œuvre qui guette cette part de nous qui reste indéfinissable parce qu'elle échappe aux mots. Se mettant ici en quête d'un geste qui serait dénué de toute intention, la jeune metteuse en scène rejoint des questions qui relient de nombreux écrits de Fernand Deligny sondant l'humain au-delà ou en-deçà de l'image que nous nous faisons de l'Homme: l'humain est-il Homme depuis toujours?

Turning what is usually familiar into something foreign and opaque in order to alert perception: This could serve as a guideline for Mathilde Aubineau's approach. In her eyes, the stage is a wilderness, i.e. something different, foreign, that responds to codes that elude us but appeal to an 'archaic' and untamed part of ourselves. *L'unique dernière heure du 31 décembre* ('The last single hour of 31 December') arises from the need to create a form of theatre that calls upon the senses, feelings and imagination of the audience, a work that appeals to a part of us that remains elusive because it cannot be captured with words. Seeking a gesture devoid of all intent, the young director echoes issues that pervade many of Fernand Deligny's works, probing humankind above and below the image we may have of men: Have human beings always been men and women?



© Mathilde Aubineau

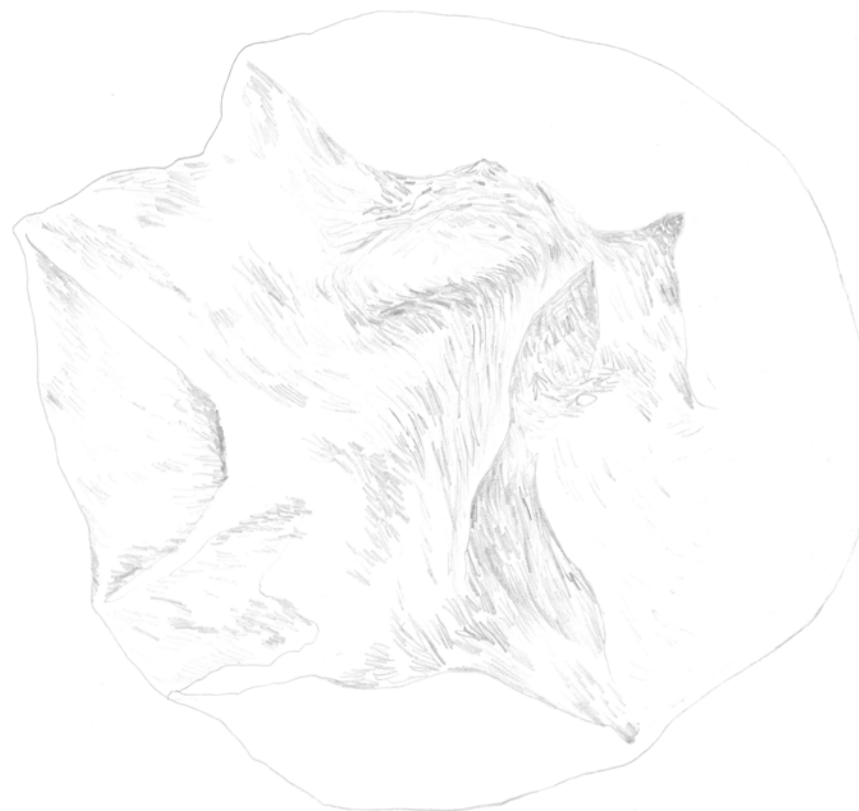
Titan

création

***Titan* est une cérémonie animiste et sportive autour de notre « tragique contemporain ». Seule sur scène avec son ballon de gym, la comédienne et performeuse Joëlle Fontannaz est harnachée de protections orthopédiques. Tel un titan d'une nouvelle ère, elle cherche à croire en elle-même, et en sa capacité à porter toute la souffrance du monde pour soulager une humanité prête à se faire engloutir par un magma grondant et suintant de faits tragiques, fragmentés et flous. *Titan* dépeint peut-être tout bonnement les balbutiements d'un nouveau mythe décalé et inspiré par l'équation nietzschéenne : tragique = joyeux.**

Titan is an animistic and athletic ceremony that focuses on 'modern-day tragedy'. Alone on stage with her gym ball, comedian and performer Joëlle Fontannaz is harnessed with orthopaedic protections. Like a new age titan, she seeks to believe in herself and in her ability to carry all the suffering of the world in order to alleviate humanity on the brink of being swallowed up by a rumbling and oozing magma of tragic, fragmented and hazy facts. *Titan* might quite simply depict the birth of a quirky and inspired myth based on a Nietzschean equation: tragic = joyful.

Joëlle
Fontannaz (ch)



Maximilian Reichert (de/ch)

Le cri du lapin

création

Témoign d'une société qui valorise et privilégie « *le lisse comme la signature du présent* », comme le dit le philosophe Byung-Chul Han, Maximilian Reichert voudrait proposer un geste de résistance. Son projet *Le cri du lapin* s'appréhende comme une recherche sur notre rapport à la finitude du corps, une mise en scène de nos tentatives pour repousser l'inévitable. Pourquoi n'y a-t-il plus de place dans notre société pour ce qui est vieux ? Pour ce qui meurt ? Adeptes d'images et d'atmosphères particulièrement fortes, le jeune artiste tente de sonder l'origine psychique et le mécanisme de répulsion et de dégoût. Il crée des situations où se disputent des sensations antagonistes, entre tension et relâchement, voire même délivrance.

Bearing witness to a society that values and favours 'smoothness as a characteristic of our present', as proposed by philosopher Byung-Chul Han, Maximilian Reichert provides an act of resistance. His project, *Le cri du lapin* ('The Rabbit's Scream'), can be considered as an investigation into our relationship with the finite nature of the body, a staging of our attempts to push back the inevitable. Why is there no room in our society for everything that is old and dying? A fan of powerful images and atmospheres, the young artist seeks to probe the psychic origin and mechanisms of repulsion and disgust. He creates situations where contradictory feelings clash, between tension and letting up, and even deliverance.

ESTHÉTIQUE DE LA BLESSURE

Roland Barthes évoque une *érotique de la blessure* : « Je n'ai pas de peau (sauf pour les caresses). C'est – parodiant le Socrate du *Phèdre* – l'Écorché, et non l'Emplumé, qu'il faudrait dire en parlant de l'amour¹. » L'érotique de l'écorchement repose sur une passivité radicale. La vulnérabilité de l'écorché va même au-delà de celle du dénudé. Elle signifie *souffrance et blessure* : « ÉCORCHÉ. Sensibilité spéciale du sujet amoureux, qui le fait vulnérable, offert à vif aux blessures les plus légères. »

La société du positif dans laquelle nous vivons actuellement escamote toujours davantage la négativité de la blessure. Et cette tendance se retrouve dans le domaine de l'amour. On évite tout investissement trop grand qui pourrait mener à une blessure. Les énergies libidinales sont, comme tout placement de capital, réparties sur plusieurs objets, afin d'éviter une perte totale. La perception elle aussi esquivé toujours plus la négativité. Elle est dominée par le geste du *Like*. Or *voir*, au sens fort du terme, c'est pourtant toujours *voir autrement*, c'est-à-dire *apprendre*. Il est impossible de voir autrement sans s'exposer à une blessure. Voir présuppose une forme de vulnérabilité, sans laquelle le même ne ferait que se répéter. Être sensible, c'est être vulnérable. Autrement dit, la blessure est le *moment de vérité de la vue*. Sans blessure, nulle *vérité*, nul *discernement*. Il n'existe aucune vérité dans l'*enfer du même*.

1. Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*, Seuil, 1977, p. 111.

Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

mer 16 jeu 17
21:00 21:00

durée 60'

Edu^{rne} (es/be) Rubio

Light Years Away

1^{re} suisse

balise 03

mer 16
20:30

voir p. 94

Dans *Light Years Away* Edu^{rne} Rubio relate une histoire familiale particulière. Entre les années 60 et 80, son père et ses deux frères étaient membres du groupe de spéléologie Edelweiss qui a découvert l'Ojo Guareña, l'une des plus vastes grottes au monde, située dans le nord de l'Espagne.

Dans un contexte d'après-guerre civile et sous la dictature de Franco, les trois hommes trouvèrent en cette grotte une façon de fuir un quotidien fait de pauvreté et d'isolement; une liberté qui manquait en surface dans la ville très conservatrice de Burgos. Tantôt documentaire sans visage, tantôt performance illuminée par une

torche, *Light Years Away* sonde ce monde souterrain comme un espace de vie peuplé d'explorateurs, d'hommes préhistoriques, d'animaux et de touristes.

Laissez-vous guider par des spéléologues dans l'obscurité d'un théâtre jusqu'au plus profond de votre imagination.

With *Light Years Away*, Edu^{rne} Rubio relates a peculiar family story. Between the 60s and the 80s, his father and two brothers were members of the Edelweiss speleology club which discovered the Ojo Guareña, one of the largest caves in the world, located in the North of Spain. After the Civil War, under Franco's dictatorship, the three men found in this cave a way of fleeing a daily life of poverty and solitude—a sense of freedom they lacked on the surface, in the very conservative city of Burgos. At times faceless documentary, at times torch-lit performance, *Light Years Away* probes this subterranean world like a living environment filled with explorers, prehistoric men, animals and tourists. Let yourself be guided by speleologists in the darkness of a theatre through the deepest recesses of your imagination.

cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

sam 19
09:00
12:00

groupe 1: départ en bus à 09:00 de l'Usine à gaz
retour assuré avant 15:45

groupe 2: départ en bus à 12:00 de l'Usine à gaz
retour assuré avant 18:45

Visiting a Cave « La grotte est le seul espace intérieur qui ne soit pas construit par l'homme.

Dans une grotte, on perd toute référence. Il n'y a ni jour, ni nuit, pas de ligne d'horizon, pas d'arbre... seuls la gravité et son propre corps. Des temps préhistoriques à nos jours, les hommes ont exploré des grottes pour des raisons spirituelles. Pénétrer dans une grotte relève de l'expérience primitive, quelque chose qui s'apparente au voyage dans le temps. Dans Voyage au centre de la terre de Jules Verne, trois explorateurs échouent dans leur tentative d'atteindre le centre de la terre. À la place, ils atterrissent dans un monde souterrain habité par des dinosaures. Qui sont les fantômes? Les dinosaures du passé ou les explorateurs du futur? Qui appartient au présent dans cet endroit? » – Edu^{rne} Rubio.

"The cave is the only interior space that isn't built by man. In a cave, you're lost for references. There is neither day or night, no horizon, no tree... Only gravity and your own body. From prehistoric times to now, human beings have explored caves for spiritual reasons. Entering a cave is a primitive experience, something akin to travelling through time. In Jules Verne's Journey to the Centre of the Earth, three explorers unsuccessfully attempt to reach the centre of the Earth. Instead, they end up in a subterranean world inhabited by dinosaurs. Who are the ghosts? The dinosaurs from the past or the explorers from the future? Who belongs to the present in this place?" – Edu^{rne} Rubio.

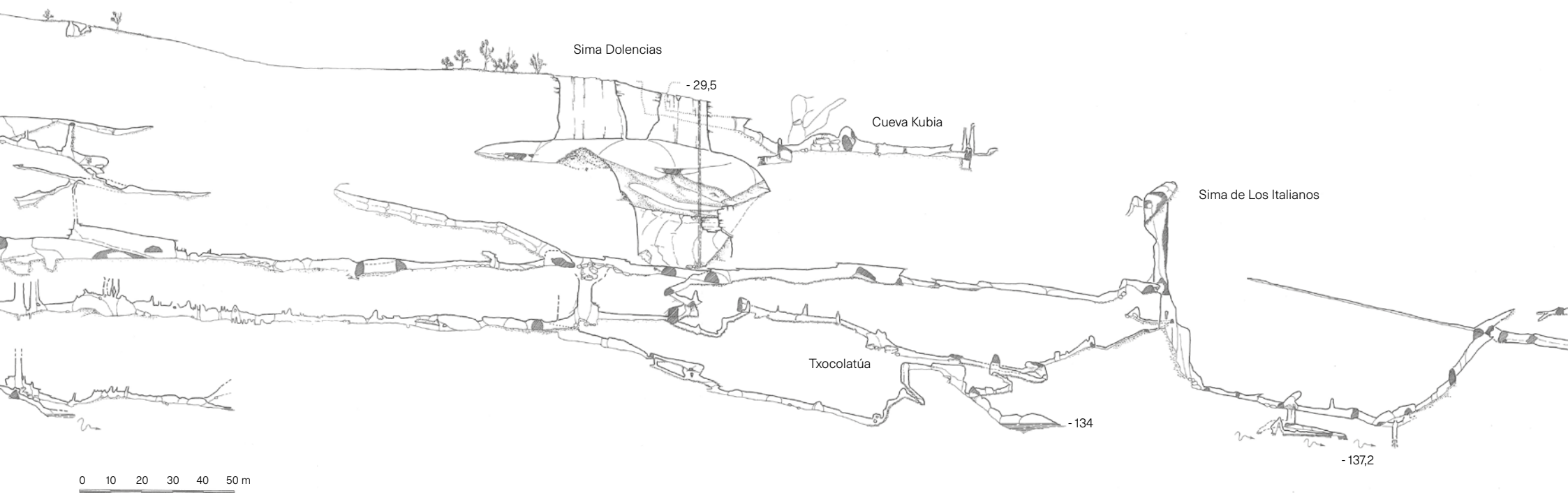
en association avec le club de spéléologie de Nyon: speleonyon.ch

in association with Nyon's caving club, speleonyon.ch

**Excursion dans une grotte en compagnie d'Edu^{rne} Rubio,
en lien avec la performance *Light Years Away*.
Des mots se confrontent au silence, à l'obscurité et à la roche.**

Cave tour with Edu^{rne} Rubio, in connection
with the performance *Light Years Away*.
Texts echo in the silence and darkness of a mineral world.

© G. E. Edelweiss



jeu 17 ven 18 sam 19
19:00 19:00 21:30

durée env. 60'

Christophe Meierhans (ch/be)

audience préliminaire n° 2

Trial of Money S'il est souvent dit que « l'argent gouverne le monde », ne serait-il pas légitime

qu'il réponde de ses actes ? En instituant un tribunal sur une scène de théâtre, *Trial of Money* appelle l'argent à comparaître suite à des allégations l'accusant d'être la cause de nombre de nos problèmes contemporains : réchauffement climatique, famine, épuisement des ressources naturelles, guerres... Il ne s'agit pas de juger un être humain, ni une entité légale, mais le système monétaire en tant que tel. Bien que créé par l'homme, l'argent est pourtant une réalité que nul ne semble pourtant à même de le contrôler ; un objet complexe qui échappe à l'approche que nous avons avec d'autres objets qui nous entourent. Il s'agirait, en d'autres termes, d'une sorte d'hyperobjet. Afin de garantir un procès équitable, Christophe Meierhans mène une instruction fouillée, durant laquelle il cherche à faire émerger les pièces et témoignages à charge mais aussi à décharge de l'argent.*

Since it is often said that 'money rules the world', would it not be right that it be held accountable for its actions? Erecting a courthouse on a theatre stage, *Trial of Money* summons money to appear following allegations that it is at the root of many contemporary issues: global warming, famine, depletion of natural resources, war and conflict... The point is not to try a human being or a legal entity, but the financial system per se. Although man-made, money nevertheless is a reality that no one seems to be able to control, a complicated object that escapes the approach we use for other objects that surround us. In other words, it might be perceived as some sort of 'hyperobject'. In order to ensure a fair trial, Christophe Meierhans investigates in depth to dig for evidence for and against money.**

*Fruit d'une résidence menée durant le festival et d'une série de rencontres avec des professionnels de la finance réalisées ce printemps dans la région lémanique, cette présentation est une audience préliminaire au véritable procès de l'argent présenté en avril 2018 au Kaaitheater à Bruxelles.

**The result of an artistic residency carried out during the festival and a series of meetings with finance professionals that took place in the springtime in the Lake Geneva region, this presentation serves as a preliminary audience for the real trial of money which will take place in April 2018 at the Kaaitheater in Brussels.

Dans *The Ecological Thought* (La pensée écologique), j'ai inventé le terme « d'hyperobjet » pour parler d'objets massivement répartis dans le temps et l'espace par rapport aux êtres humains. Un trou noir peut être un **hyperobjet**. Le champ pétrolier de Lago Agrio en Équateur ou les Everglades en Floride peuvent être des **hyperobjets**. La biosphère ou le système solaire peuvent être des **hyperobjets**. Un **hyperobjet** peut être la somme totale de tous les matériaux nucléaires sur terre ou juste le plutonium ou encore l'uranium. Un **hyperobjet** peut être un produit particulièrement durable de fabrication humaine, tel que le polystyrène, un sac en plastique ou les rouages bien huilés du capitalisme. En bref, les **hyperobjets** sont « hyper » par rapport à d'autres entités, qu'elles soient ou non fabriquées par l'homme.

L'**hyperobjet** n'est pas une fonction de notre savoir : il est hyperrelatif aux vers, aux citrons et aux rayons ultraviolets autant qu'à l'homme.

[...] Les **hyperobjets** ne sont visibles que par bribes à n'importe quel moment donné. Les penser est intrinsèquement difficile.

Prenons l'exemple des gouttes de pluie : vous les sentez sur votre tête, mais il ne vous est pas possible de percevoir une seule goutte de pluie. À tout moment, vous ne percevez que votre propre interprétation, particulière et anthropomorphe, des gouttes de pluie. N'est-ce pas semblable à la différence entre le temps qu'il fait, que je ressens physiquement, et le climat mondial, non pas l'idée plus ancienne de schémas météorologiques régionaux, mais le système climatique dans sa globalité ? Je peux penser et comprendre le climat dans ce sens-là, mais je ne peux pas le voir ou le toucher.

Étant donné qu'ils nous dépassent complètement par leur échelle de grandeur, les **hyperobjets** amplifient l'étrangeté des choses à nos yeux : les choses sont elles-mêmes, mais on ne peut les pointer du doigt avec précision.

[...] Les **hyperobjets** nous imposent quelque chose, quelque chose qui influence des notions fondamentales liées au sens de l'existence, à la nature de la Terre ou de la société.

[...] Toute décision que nous prenons est liée aux **hyperobjets**, d'une façon ou d'une autre. Ces décisions ne se limitent pas à des phrases dans des textes qui traitent d'**hyperobjets**. Lorsque je démarre le moteur de ma voiture, je me rapporte au réchauffement climatique. Lorsqu'un romancier parle d'émigrer sur Mars, il se rapporte au réchauffement climatique.

Timothy Morton, *Hyperobjects: Philosophy and Ecology After the End of the World*, University of Minnesota Press, 2013. Extraits, traduction : AJS Craker.

Lac Léman quais de Rive et plage des Trois-Jetées, Nyon

ven 18 sam 19

accès libre en continu

Mil M2 (cl)

création

Horizon

Mil M2 est un collectif d'artistes interdisciplinaire basé à Santiago du Chili qui, à son origine, occupait temporairement des infrastructures laissées à l'abandon dans le but de générer un partage collectif des savoirs. Devenu entité nomade, le collectif s'engage aujourd'hui face à la crise du politique et s'est fixé pour mission d'imaginer de nouveaux dispositifs artistiques propres à régénérer la participation citoyenne. Pour le far°, ils ont souhaité donner une nouvelle forme à *Proyecto Pregunta* (littéralement « Projet question »), un dispositif critique et participatif qui a déjà circulé en Amérique latine et en Europe. Cette étape inédite, intitulée *Horizon*, débute par des rencontres lors desquelles le collectif propose aux habitants de Nyon de formuler des questions liées à leur vision du futur. Une sélection de ces questions sera ensuite rendue visible dans l'espace public durant le festival. Aux abords du lac Léman, ouvrez grand vos yeux et scrutez l'horizon !

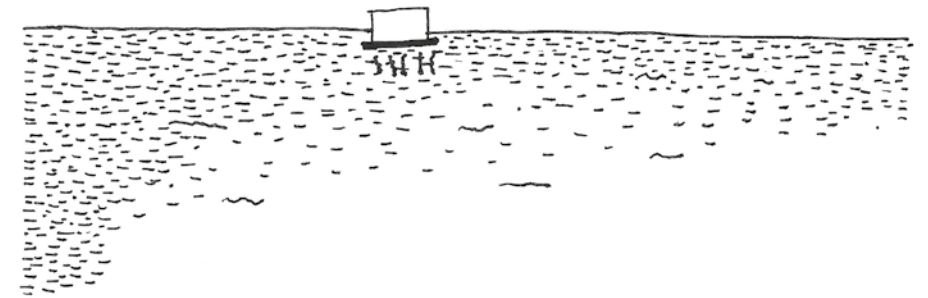
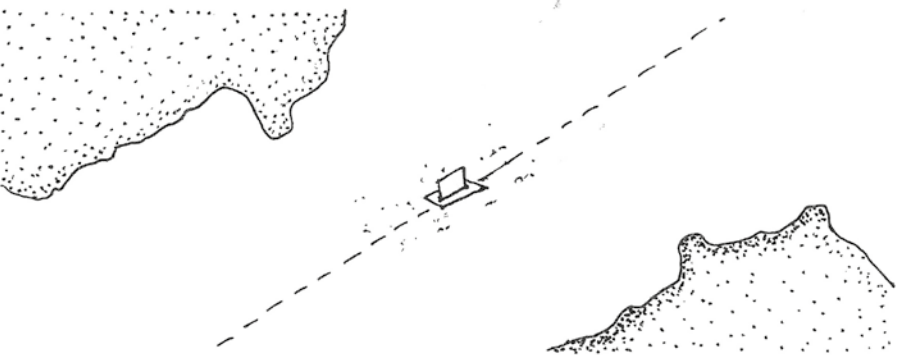
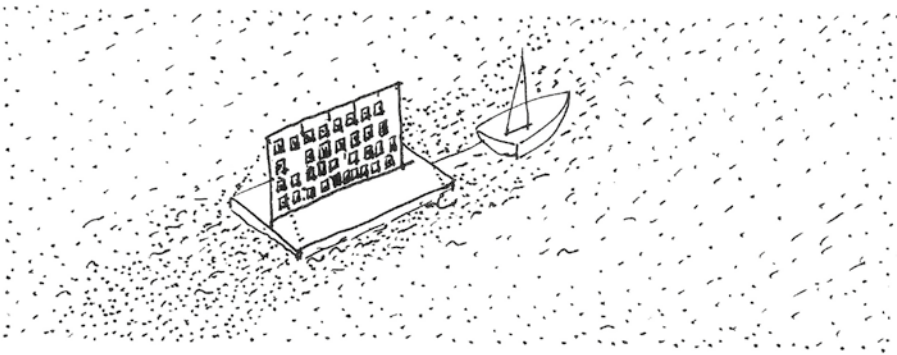
At its beginning, the Santiago de Chile-based inter-disciplinary artist collective Mil M2 temporarily occupied abandoned buildings with the aim of fostering knowledge-sharing activities. Now nomadic, the collective has committed to the fight against the political crisis with the mission to design artistic processes likely to promote civic involvement. For far°, they reinterpret the *Proyecto Pregunta* project (literally 'project question'), a critical and participative process that has already circulated in South America and Europe. The original project, entitled *Horizon*, begins with meetings during which the artist collective asks Nyon's inhabitants to formulate questions relating to their vision of the future. A selection of these questions is then made available in the public domain during the festival. On the shores of Lake Geneva, keep your eyes peeled and scan the horizon!.

résidence de recherche artistique

Dans le cadre du prochain programme d'échange entre la Suisse et l'Amérique du Sud, qui sera lancé par la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia en automne 2017, le collectif Mil M2 est invité au far° pour une résidence de recherche. Durant trois semaines en amont et pendant le festival, Mil M2 ouvre plusieurs zones de dialogues, non seulement avec des habitants de Nyon mais également avec des artistes comme Adina Secretan ou encore Jessica Huber, programmées au far°. L'objectif de ces échanges est de confronter les approches d'artistes issus de contextes culturels, géographiques et politiques différents. Si les questions liées au droit à l'espace, aux notions d'habiter et d'accueillir résonnent dans la pratique des uns et des autres, le rôle et la fonction du dispositif artistique permettant de les adresser diverge. Cette résidence s'articule précisément autour des divergences et des convergences du rôle de l'art dans son rapport à la société dans laquelle il s'inscrit.

In the context of a future Swiss and South American art exchange programme launched by Pro Helvetia—Swiss Arts Council in the autumn of 2017, far° has invited Mil M2 for an artistic research residency. For three weeks before and during the festival, the art collective will open several fields of dialogue with Nyon's inhabitants as well as artists, including Adina Secretan and Jessica Huber, scheduled at far°. The aim of these exchanges is to compare the approaches of artists hailing from different cultural, geographic and political contexts. Although issues pertaining to the right to space and to notions of living and welcoming resonate in their various approaches, the role and function of the artistic process to address them differs. This residency revolves precisely around the similarities and differences of the role of art in relation to society.

prohelvetia



cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

ven 18 sam 19
19:00 19:00

durée env. 40' + trajet

départ en bus de l'Usine à gaz à 19:00

retour assuré avant 20:45

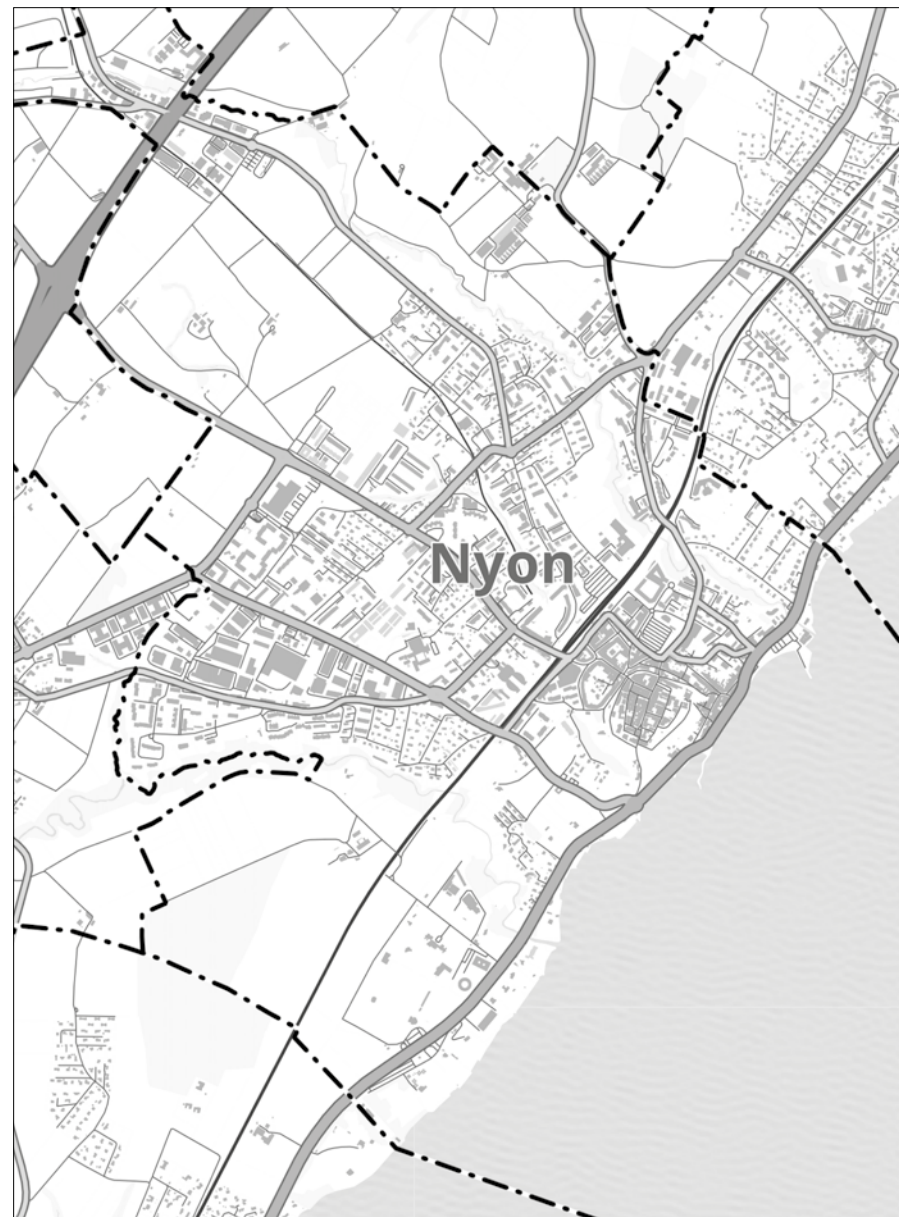
Anna Rispoli (it/be/de/uk) & Britt Hatzius

Quatre hectares

création

Quatre hectares est la mesure d'un terrain agricole marquant la limite au nord de la ville de Nyon. D'un côté, des grues s'activent et de nouveaux bâtiments ne cessent de sortir de terre, de l'autre subsistent quelques champs qui, traversés par une autoroute et une ligne de chemin de fer, s'étendent jusqu'à la chaîne montagneuse du Jura. **Quatre hectares** est aussi un docufiction sur les mécanismes du marché foncier dans le canton de Vaud. Investi par des enfants de Nyon, ce terrain devient une aire de jeu, un espace où explorer d'autres scénarios de développement urbanistique. Avec ces jeunes citoyens, Anna Rispoli et Britt Hatzius ont mené une enquête sur les rouages du marché immobilier de la région : comment vendre, acheter, construire, évaluer ? Peu consultés sur ces sujets, ces enfants fomentent une cérémonie bruyante composée de boue et de lumière, un sabbat teinté d'anarchisme pour témoigner de leur vision de l'avenir. Parviendront-ils à faire entendre leurs voix ?

Quatre hectares ('Four Hectares') is the size of a field to the north of Nyon. On one side busy cranes keep erecting new buildings while on the other, the few remaining fields, through which a motorway and a railway line run, spread all the way to the Jura mountain range. *Quatre hectares* is also a docu-fiction on the mechanisms of the land market in the Canton of Vaud. Taken over by the children of Nyon, the field becomes a playground, a site in which a variety of urban planning scenarios can be played out. Together with these young citizens, Anna Rispoli and Britt Hatzius lead an investigation into the workings of the local real estate market: How does one sell, buy, build or value? Rarely consulted on these issues, the children stir up a noisy ceremony made up of mud and light, an anarchy-tinted Sabbath to express their vision of the future. Will their voices be heard?



© Ville de Nyon, État de Vaud, swisstopo, OpenStreetMap

L'espace la participation l'art

entretien avec Adina Secretan, Mil M2 et Anna Rispoli

Alors qu'elles prennent place dans des contextes socioculturels distincts, les pratiques d'Adina Secretan, de Mil M2 et d'Anna Rispoli révèlent des points de rencontre que nous avons souhaité interroger selon trois axes : l'espace, la participation et l'art.

Cet entretien a été réalisé par email au mois de mai.



Anna Rispoli, *Les marches de la Bourse*, Bruxelles, 2015

Dans vos pratiques respectives, le rapport à l'espace intervient de différentes manières, qu'il s'agisse de s'intéresser au développement urbanistique, d'occuper un lieu, de créer dans l'espace public ou *in situ*. En décrivant le contexte dans lequel vous travaillez, que pouvez-vous nous dire sur ces sujets ?

Adina Secretan : Un des plus petits dénominateurs communs entre mes pratiques (danse, théâtre, installation), c'est la relation entre des corps et des espaces. Bien qu'assez différentes les unes des autres, les créations de la Section Lopez [nom de la compagnie de l'artiste, ndlr.] s'amorcent toutes avec un intérêt pour l'espace environnant, pour l'espace donné et ses qualités propres. Un espace à écouter, à occuper et à se réapproprier... Cette pratique modifie d'ailleurs mon regard sur le quotidien : comment je circule et m'inscris dans l'espace urbain ? Et les autres autour de moi ? Où ai-je la possibilité d'aller, ou de ne pas aller ? Comment habiter ? J'essaie de conjuguer une approche plutôt poétique (voire romantique) de la ville en tant que terrain de jeu permanent, avec une approche critique où elle devient une cartographie très concrète révélant de multiples rapports de dominations. La Suisse, où j'habite, est un espace très dense au niveau du construit, et globalement très réglementé ; il y a pas mal de choses à observer et expérimenter à ce sujet.

Mil M2 : Notre travail a toujours intégré une dimension spatiale, qu'il s'agisse de créer un centre autogéré dans une usine désaffectée, de gérer un lieu de résidence artistique dans un ancien théâtre de Santiago du Chili (ville où nous vivons) ou d'occuper l'espace public au travers de performances participatives. L'espace est donc une donnée primordiale de nos projets. C'est à la fois un outil pour coopérer, rassembler, et un cadre pour activer (par exemple) des propositions textuelles comme *Horizon* (p. 76) que nous présentons dans le cadre du far°. Selon que nous intervenons dans des espaces publics ou privés, nous adoptons

SE POURRAIT-IL QUE LES ARTS SCÉNIQUES PUISSENT ÊTRE CONVOQUÉS OU SE PENSER NON PLUS SEULEMENT COMME ÉVENTUELLE RESSOURCE PÉRIPHÉRIQUE, MAIS BEL ET BIEN COMME UN CENTRE NÉVRALGIQUE DES EFFORTS D'ÉMANCIPATIONS SPATIALES ?

Adina Secretan, *Mais, poétiquement, habite l'homme sur cette terre*, Master Thesis, HETSR, 2014 (extrait)

des approches distinctes qui répondent à différents régimes de temporalité. En effet, nos projets peuvent s'étaler sur trois heures comme sur trois ans. Chaque durée génère un temps partagé, un présent commun dans lequel concentrer nos efforts collectifs – efforts qui sont liés à la fois à certaines communautés et à certains espaces. De là, nous développons des dispositifs permettant d'effectuer des recherches sur les gens, la culture, l'histoire et le devenir des lieux que nous investissons.

Anna Rispoli : L'espace public est une notion aussi bien physique que mentale : parfois on l'occupe, d'autres fois on le crée virtuellement car il est absent. C'était en tout cas mon impression à Abou Dabi où, avec *Five attempts to speak with an alien*, nous avons proposé une lecture critique de l'aliénation de la société et de son rapport morbide avec l'architecture monumentale. Dans d'autres situations, l'espace physique d'une ville se fait témoin de pratiques en voie de disparition, comme manifester dans la rue. *Les marches de la Bourse* critiquait ainsi la volonté de normaliser le centre de Bruxelles (où je vis). Ce projet pointait la transformation d'un lieu devenu symbolique en raison des innombrables manifestations et revendications citoyennes qu'il a accueillies par le passé, et qui aujourd'hui se voit absorbé par la monoculture marchande et touristique de nos villes, tout comme par les diktats du *city branding*. Avec la suppression d'espaces publics favorisant la mixité – où le conflit ferait partie de l'expérience de la convivialité au même titre que la coopération – notre société vire dangereusement vers la docilité. Et les réseaux sociaux, tels que facebook, participent pleinement de ce revirement. En effet, l'usage de filtres et d'algorithmes sur ces plates-formes opère une fragmentation en groupes d'amis ou d'affinités, et contribue à l'uniformisation de la société. Ce type d'espaces publics virtuels, pensés pour pallier au manque d'espaces publics réels, sont de fait un leurre.



Mil M2, *Proyecto Pregunta* (« Que demanderiez-vous à votre gouvernement ? »), Punta Arenas, 2016

Qu'elle soit au centre de vos démarches ou plus ponctuellement intégrée au processus de création, la participation est présente à des degrés divers dans vos créations. Quelle conception avez-vous de la dimension participative, comment l'abordez-vous dans votre travail et avec quelles intentions ?

Adina Secretan : Participer, c'est un drôle de mot... ça implique que quelqu'un vous invite à agir, mais dans un cadre qui définit souvent à l'avance cette capacité d'agir. Or, où se situe celui qui invite dans l'effort de participation ? L'urbanisme, dit participatif, relève souvent d'une domestication démagogique des compétences qu'ont les gens à habiter. Lorsque l'on organise une sorte de consultation rituelle, les rapports sont souvent établis d'avance. On n'obtient la plupart du temps pas grand-chose de plus qu'un vernis de bonne conscience. Le paradoxe en tant que metteuse en scène, c'est que je fais un peu pareil ! Je délimite un cadre à l'avance, dans lequel j'invite des personnes, tout en essayant de maîtriser au maximum les tenants et les aboutissants de l'invitation.

Pour me guider dans ce sac de nœuds éthique plutôt passionnant, je m'appuie sur mes propres expériences de « participante ». En tant que spectatrice, j'expérimente parfois des spectacles où je suis prétendument libre d'intervenir, et qui finalement me semblent être des invitations biaisées. D'autres au contraire, a priori très rigides et cadrés, permettent néanmoins de construire mon propre espace de « réception agissante ». Le projet *Mama Helvetica* (p. 36) s'inscrit exactement dans cette problématique : c'est quoi un « bon espace d'invitation » ?

Mil M2 : La plupart de nos projets sont basés sur la participation spontanée des personnes interpellées par les dispositifs que nous mettons à disposition. Par des expériences simples sous la forme de jeux, de questions ou d'échanges



Anna Rispoli, *Five attempts to speak with an alien*, Abou Dabi, 2016

(cf. *Proyecto Pregunta*), il s'agit d'interroger le rôle du spectateur, en invitant tout un chacun à dialoguer avec nos propositions, et à travers elles, à entrer en contact avec d'autres personnes de manière très concrète. En générant de brefs instants de réflexion, nous cherchons à créer des plates-formes discursives communes, et ainsi à générer du savoir collectif avec toutes les personnes qui désirent s'impliquer. En ce sens, nous attribuons à la participation un potentiel réel de transformation, qui modifie aussi bien notre pratique que les connaissances de tous les participants. Nous envisageons la participation comme un processus de travail *avec* la communauté, plutôt que *pour* la communauté, en proposant des problématiques à développer ensemble et sans idée préconçue sur le résultat.

Anna Rispoli : C'est probablement la question la plus compliquée ! Car même si je suis d'avis qu'une œuvre d'art est toujours participative, il est vrai aussi que la notion de participation est souvent instrumentalisée par le système culturel. Et voilà que les artistes sont censés « faire du participatif » comme s'ils devaient remplir un vide social. Or on ne construit pas à partir d'une *tabula rasa* mais plutôt sur une complexité toujours changeante de ruines et d'êtres vivants. Avec ma pratique, je m'intéresse à des lieux qui provoquent une multitude de projections mentales, souvent conflictuelles. J'aime ensuite inviter des personnes à les observer, les traverser, les habiter et imaginer avec elles une « mise en scène ». L'art de la fiction, le jeu, constituent une incroyable boîte à outils pour faire société, ne serait-ce que pour partager un geste qui nous fait prendre conscience de nos voisins jusqu'alors inconnus. À mon sens, la participation est plutôt cette conscience – sensible, fragile, émerveillée – a posteriori, d'avoir partagé un moment extraordinaire qui ouvre toute une nouvelle perception mutuelle : qui sont ces gens à côté de moi qui, comme moi, ont des désirs et des attentes pour leur présent ?



Mil M2, *Danceable Bingo* (espace autogéré initié par Mil M2), Santiago du Chili, 2013

Si des dimensions politiques et sociales imprègnent vos créations, d'une manière générale quel rôle attribuez-vous à l'art ? Quel est selon vous son potentiel pour penser le futur ?

Adina Secretan : Je crois que je peux me faire une certaine idée d'une définition historique, sociologique ou économique de l'art. Mais en dehors de ces perspectives, je ne sais toujours pas ce que c'est l'art... et je crois que c'est bien comme ça. J'essaie de ne pas trop sacraliser ce mot, ni de croire qu'il n'appartiendrait qu'à certaines personnes. Mais je vois bien que lorsqu'on s'autorise à mêler des matières et des rêves, quand on se donne le droit de combiner des éléments a priori dissociés, quand on ne respecte pas le principe logique de non-contradiction, quand on constate qu'une chose peut être cette chose et pourtant autre chose à la fois, quand on se laisse saisir et troubler, parfois sans pouvoir même se l'expliquer, ça transforme. Ça me transforme, tout comme d'autres personnes. Ça ouvre des mondes possibles et rend palpables les mouvements et les mutations constantes autour de nous. Ça donne une place rituelle à la peur, à l'incompréhensible. Ça donne de la force pour choisir de dire non ou de dire oui. Et souvent ça fait rire, aussi. Et si ça peut parfois être intime, ça n'est jamais privé.

Mil M2 : Nous voyons l'art comme une possibilité de communiquer, une aptitude à la conversation que nous pouvons tous provoquer, ou encore comme une surface riche où tout peut coexister. Il nous importe de partager et encourager ce point de vue au travers d'expériences artistiques qui questionnent les présupposés, proposent de nouvelles idées et, surtout, font entendre nos revendications. Dans cette optique, nous élaborons des prototypes d'espaces et de dispositifs culturels. Nous espérons voir des communautés très diverses se les réapproprier. Pour nous, l'art est une question de processus plutôt que de résultat.



Anna Rispoli, *Vorrei tanto tornare a casa (e che questo volesse anche dire tornare dove sei tu)*, Riga, 2010

Il est donc important d'encourager le dialogue et des moyens de partage qui soient toujours ouverts et imprévisibles, et de mettre en œuvre des processus qui provoquent l'inattendu.

Anna Rispoli : Bien que versatile, l'art peut être un outil pour explorer des territoires symboliques comme les notions d'identité ou de peurs collectives. En formulant des hypothèses artistiques, on peut imaginer des environnements plus inclusifs et improviser d'autres types de société. Si l'art ne peut tout résoudre, il peut en revanche intensifier la conscience de la présence de l'autre et générer des communautés temporaires. Au terme de la performance *Vorrei tanto tornare a casa* (une série de light show pour lumières d'appartement réalisée avec la complicité des locataires de barres d'habitation) à Gwangju en 2013, une des participantes exprimait bien ce potentiel : « *Quand j'ai vu ce que nous étions foutus de faire, je me suis mise à rire ; c'était comme se voir du dehors, nous, tous ensemble dans un bloc de ciment qui arrivait enfin à parler !* »

cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon

du 16 au
mer sam 19

accès libre de 18:00 à 21:00

CultuRadio

CultuRadio est de retour à Nyon ! Ce projet invite des jeunes entre 15 et 25 ans à s'essayer au journalisme culturel au cœur de la création scénique par l'intermédiaire d'une émission radio. À la suite d'ateliers de préparation en compagnie de professionnels, un groupe formé de gymnasiens nyonnais et de jeunes adultes s'aventure à couvrir la manifestation en direct. En regard de la programmation du far° et inspirés par leurs rencontres avec les artistes et festivaliers, les participants de CultuRadio mènent ainsi à l'antenne des débats, entretiens, critiques et micros-trottoirs sur des formes d'art qu'ils n'ont jamais rencontrées auparavant.

CultuRadio returns to Nyon! The project invites people aged 15 to 25 to try their hand at cultural journalism at the heart of the performing arts scene thanks to a live radio broadcast. Following preparatory workshops with professionals, a group of Nyon high-school students and young adults will venture out to cover the event live. In line with the festival's programme, and inspired by their meetings with artists and festivalgoers, participants of CultuRadio will host debates, interviews, reviews and vox-pops about art forms that they have never encountered before.

Émissions en direct ou podcastées / live broadcasts or podcasts:

culturadio.ch
radio.django.fm
facebook.com/culturadio.ch

CultuRadio est un projet de ParticiMedia réalisé en collaboration avec la Plate-forme de médiation danse de l'AVDC et Klipp&Klang Radioschule.

Avec le soutien de Pro Helvetia, du canton de Vaud, de la Fondation suisse pour la radio et la culture (FSRC) et de la Fondation Corymbo.



Laboratoire de la pensée

Prenant place durant tout le festival, le Laboratoire de la pensée invite les esprits curieux à approfondir leur expérience des arts vivants. Véritable allié de la réception des œuvres, il propose des discussions et une approche créative de l'écriture privilégiant la réactivité et l'ouverture à tout questionnement. Mené par des invités, spécialistes des arts vivants, et décliné en deux volets (les Balises p. 94 et l'Atelier d'écriture p. 95), ce laboratoire souhaite créer des traits d'union entre le programme artistique du far° et les festivaliers en générant des rendez-vous ludiques dont la richesse n'a d'égale que la spontanéité.

An event that takes place throughout the festival, *le Laboratoire de la pensée* ('The Thought Lab') invites the adventurous to broaden their knowledge of performing arts. An ally to your experience of the shows, the Lab offers debates and a creative approach to writing which favours reactivity and open-mindedness over doubt. Led by guests, specialised in the field of performing arts, and set in two parts – *les Balises* (p. 94) and *l'Atelier d'écriture* (p. 95) – the Lab aims to provide a two-way link between the festival's artistic programme and festivalgoers by organising entertaining and spontaneous meetings.

Les invités : Paula Caspão et Joachim Hamou

Les invités interviennent à plusieurs endroits : pour mener les Balises (p. 94), pour accompagner l'Atelier d'écriture (p. 95) et les rendez-vous avec les résidents Watch & Talk (p. 96). L'intérêt de telles présences réside dans l'apport théorique partagé en regard de toutes les propositions artistiques présentées au festival. En lien avec les sujets de leurs propres recherches ou domaines de compétences, les invités enrichissent la réception des œuvres, initient et alimentent les discussions autour des spectacles.

Paula Caspão est artiste et chercheuse, spécialisée en esthétique, théorie de la perception, arts chorégraphiques et théories de la performance. Dans le cadre de son travail littéraire et vidéographique, elle imagine des relations possibles entre l'écriture et l'action, entre le mouvement et le langage en recueillant des matériaux hétérogènes : conversations entendues dans les rues, météorologie, gastronomie, politique, géographie, vieux feuilletons radiophoniques, histoires d'animaux, d'objets, de plantes...

Joachim Hamou est artiste et metteur en scène. Son travail, dont les supports principaux sont le film et la performance, est orienté sur des problématiques sociales et sur l'activisme. Création de situations, détournement de contextes, constitution de relations entre les sphères supposées séparées de l'art, des luttes sociales, des sciences, de la politique, sont autant de modalités de sa pratique.

Guests: Paula Caspão et Joachim Hamou

The guests act in several places: leading *Les Balises* (p. 94), assisting with *L'Atelier d'écriture* (p. 95) and meeting up with artists-in-residence in *Watch & Talk* (p. 96). The point of their presence lies in the shared theoretical input with regards to the artistic proposals presented at the festival. In relation with the subjects of their own research and areas of expertise, the guests enhance the perception of various works and initiate and fuel discussions revolving around the shows.

Paula Caspão is an artist and researcher specialised in aesthetics, perception theory, choreographic arts and performance theories. In the context of her literary and video work, she conceives possible relationships between writing and action, movement and language, by collecting a variety of materials: conversations overheard in the streets, weather reports, gastronomy, politics, geography, old radio broadcasts, animal, objects' and plant stories...

Joachim Hamou is an artist and stage director. His works, mainly based on film and performance, focus on social issues and activism. His approach consists of creating situations, reinterpreting contexts and establishing links between the supposedly separated spheres of art, social struggle, science and politics, for example.

Balises

Les Balises sont des temps de rencontre et de discussion, prenant place avant et après certaines représentations. Pour faire écho au titre de cette édition, Joachim Hamou (p.93) propose de mettre en relation les thématiques qui s'y réfèrent avec quatre spectacles du programme. Les Balises multiplient les approches possibles des œuvres tout en révélant la construction et la dramaturgie du festival. Destinés à tous, ces moments préparent à accueillir les spectacles et à prolonger leur réception, sans chercher à figer un seul discours.

Les Balises ('The Beacons') takes place before and after some performances and enables people to meet and discuss the shows. To echo the title of this year's festival, Joachim Hamou (p. 93) links together related themes with four shows from the programme. *Les Balises* explores various possible approaches to the works while revealing the construction and dramaturgy of the festival. Open to all, these moments prepare the audience for the shows and enhance their reception, without narrowing them to a single message.

balise 01 cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon



jeu
18:30 10

Michiel Vandevelde *Our Times* (p. 34)

balise 02 cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon



ven
20:30 11

Mårten Spångberg *Digital Technology* (p. 50)

balise 03 cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon



mer
20:30 16

Edurne Rubio *Light Years Away* (p. 70)

balise 04 cour de l'Usine à gaz 1 rue César Soulié, Nyon



ven
21:00 18

Kate McIntosh *In Many Hands* (p. 37)

Grenette 2 place du Marché, Nyon

du jeu 10 au sam 19

Atelier d'écriture

L'Atelier d'écriture aborde les arts vivants par l'écriture en encourageant le spectateur/rédacteur à devenir à la fois activateur et producteur de sens. Poser ses réflexions sur le papier, ou les mettre en forme de manière visuelle, peut contribuer efficacement à les formuler, à les développer et à les partager. Accompagnés par Paula Caspão (p. 93), spécialiste des arts vivants, le groupe de participants bénéficie d'un cadre formateur et privilégié pour réfléchir, débattre et écrire sur les spectacles vus au festival. Cet atelier prévoit également des temps pour rencontrer des artistes et des professionnels présents au festival. Prenant l'allure d'une université d'été, l'atelier réunit des étudiants de la Head-Genève, de l'Institut littéraire suisse de Bienne et de La Manufacture-Haute école des arts de la scène de Lausanne.

Le week-end du 12 et 13 août, l'Atelier d'écriture est ouvert à tous.

Que vous soyez novices ou experts en rédaction, vous pouvez rejoindre l'effervescence de cet atelier en vous inscrivant pour un ou deux jours complets.

horaires 14:00-18:00

1 jour chf 30.- / **2 jours** chf 60.-

comprenant la participation à l'atelier et une entrée au spectacle la veille de cet atelier

informations et inscriptions

+41 (0)22 365 15 50 ou admin@festival-far.ch

The *Atelier d'écriture* ('Writing Workshop') addresses performing arts from a written perspective by encouraging audiences/writers to activate and produce meaning. Writing ideas down or giving them a visual shape can help formulate, develop and share those ideas efficiently. Assisted by performing arts specialist Paula Caspão (p. 93), the group of participants benefit from a formative and privileged framework to reflect on, debate and write about the shows that they have seen during the festival. The workshop also includes meetings with artists and professionals present at the festival. Under the guise of a summer university, the workshop brings together students from Head-Geneva, the Swiss Literature Institute in Biel and La Manufacture (School of performing arts) in Lausanne.

Over the weekend of the 12 and 13 August, the *Atelier d'écriture* is open to all. Novice and seasoned writers alike are welcome to join this buzzing workshop by applying for one or two full days.

schedule 14:00-18:00

1 day chf 30.- / **2 days** chf 60.-

including participation to the workshop and a ticket for the show the evening prior to the workshop

information and registration

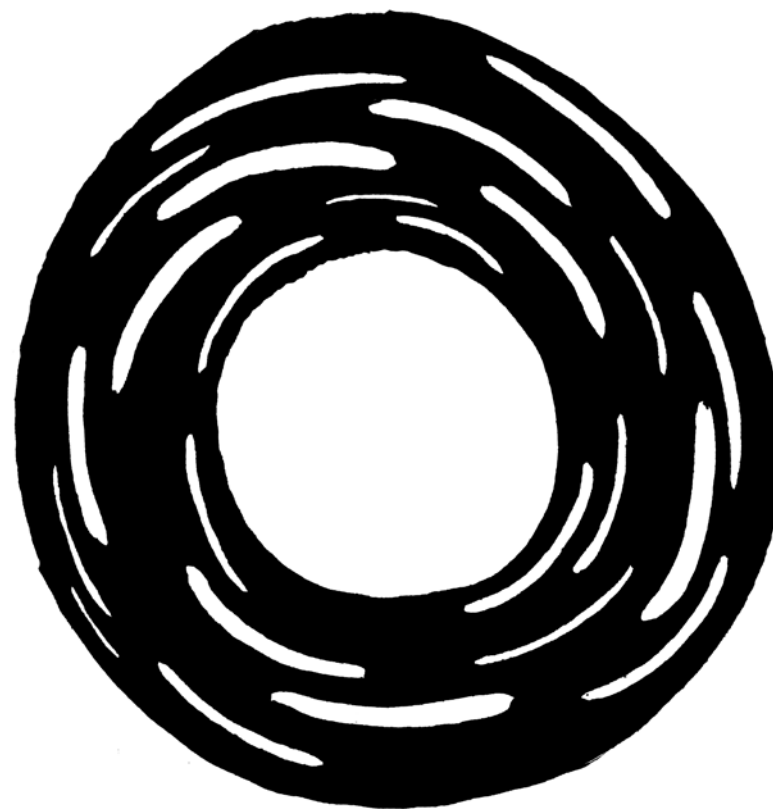
+41 (0)22 365 15 50 or admin@festival-far.ch

du 09 au 19
mer sam

Watch & Talk

La résidence Watch & Talk cherche à inventer les conditions d'une véritable effervescence artistique. Sur la base d'un système de parrainage, de jeunes artistes sont invités à s'imprégner de toutes les œuvres présentées au festival, à disposer d'un temps de recherche dynamique, enrichi par les échanges et sans contrainte de production. Accompagnés par Joachim Hamou (p. 93), les participants s'adonnent à des critiques constructives en dialoguant et développant des réflexions en résonance avec la programmation. À plusieurs occasions, ils rencontrent de manière privilégiée des artistes du festival qui leur présentent leur travail. S'ils le souhaitent, ils peuvent également suivre ponctuellement l'Atelier d'écriture.

The Watch & Talk artist-in-residency programme aims to create the conditions for genuine artistic turmoil. On the basis of a mentorship system, young artists are invited to immerse themselves in the shows presented during the festival and to take the time to do some research, enhanced by discussions and with no production constraints. Assisted by Joachim Hamou (p. 93), the participants open up to debate and constructive criticism, thereby initiating reflection on the shows they have seen. They also get several opportunities to meet with some of the festival's artists, who introduce them to their work. If they wish to, participants can also attend *l'Atelier d'écriture* from time to time.



© Fichtre – Mathias Forbach

La cour de l'Usine

Comment utiliser des matières dites « secondaires » pour créer une scénographie éphémère ? En explorant le potentiel de matériaux en phase de recyclage, le bureau mcbd investit la cour de l'Usine à gaz pour interroger nos modes de consommation. Découvrez cette étape créative de réutilisation de nos déchets avant qu'ils n'amorcent une troisième vie, ou comment recycler peut vouloir dire réinventer !

How does one use so-called 'secondary' materials to create a temporary set design? By exploring the potential of materials in the process of being recycled, architect bureau mcbd takes over the courtyard of the Usine à Gaz and questions our consumption patterns. Come discover this creative use of waste before it begins its third life. When recycling is synonymous with reinventing!

www.mcbd.ch

Mu-Food bar-restaurant du festival

À l'affût de recettes issues de tous les coins du monde, l'équipe de Mu-Food, passionnée de couleurs et de rencontres, privilégie la mixité des saveurs tout en revisitant les classiques helvétiques. Laissez-vous surprendre par l'originalité de leurs succulents plats végétaliens, végétariens ou carnés... En plus d'être explorateur de goût, Mu-Food élabore ses plats à partir d'une alimentation sans traitement, provenant des producteurs et coopératives de la région.

Always on the lookout for recipes from all over the world, Mu-Food's outgoing and colourful team of cooks joyfully mix flavours and reinterpret Swiss classics. Enjoy their unique vegan, vegetarian and meat dishes. In addition to exploring new savoury grounds, Mu-Food design meals based on organic foods from local producers and cooperatives.

horaires cuisine ouverte de 18:00 à minuit tous les jours,
bar de 17:00 à 01:00 en semaine, vendredi et samedi jusqu'à 03:00

schedule kitchen open from 18:00 to midnight every day,
bar from 17:00 to 1:00 on weekdays, and until 3:00 on Fridays and Saturdays

www.mu-food.ch

Party!

Tous les vendredis et samedis : Party! dans la cour de l'Usine de 23:00 à 3:00

Every Friday and Saturday: Party! in the Usine's courtyard from 23:00 until 3:00

accès libre / free access

plus d'infos sur / more info on festival-far.ch

Distributions et crédits

Mises à jour et compléments sur: festival-far.ch

p. 28: Adina Secretan (ch), *Mama Helvetica*
conception et équipe permanente:

La Section Lopez et ami-e-s

production: La Section Lopez, far° Nyon

soutien: État de Vaud

**p. 30: Tormod Carlsen (no),
*O – The Healing Lump***

conception: Tormod Carlsen en collaboration avec Heidi Dalene, Anne Sigrid Hveem, Toril Bonaksen, Petter Width, Nina Andreassen, Tessa, Eivind Seljeseth, Mine Yalcin, Michael Finne Riley, Sigmund Carlsen, Anders Firing Aardal, Inga Aleknaviciute, Øystein Fredheim, Corentin JPM Leven, Mariann Hansen, Gulli Kristina Sexe
soutien: Conseil des arts de Norvège

p. 32: Simon Mayer / Kopf Hoch (at), *Oh Magic*
conception, interprétation: Simon Mayer en collaboration avec Clara Frühstück, Patric Redl, Tobias Leibetseder, Manuel Wagner / création sonore: Tobias Leibetseder / manipulation robots: Manuel Wagner / costume: Andrea Simeon / création lumière: Heinz Kasper / chef électronique, manipulation: Jan Maria Lukas / robotique, électronique, ingénierie: Dominik Strzelec / musique: Lukas Froschauer / coordination technique: Gwen Lenoble / dramaturgie: Robert Steijn / conseils en anthropologie: Justine François, Manuel Wagner
production: Hiros, Kopf Hoch (Sophie Schmeiser & Anna Erb) / coproduction: Kunstenfestivaldesarts Bruxelles, steirischer herbst festival Graz, Noorderzon Performing Arts Festival Groningen, Gessnerallee Zurich, Theaterhuset Avant Garden Trondheim, brut Vienne, Centrale Fies Dro, Kunstenwerkplaats Pianofabriek & GC De kroon Bruxelles, NXTSTP – avec le soutien du Programme Culture de l'Union européenne

soutiens: Autorités flamandes, Service culturel de la ville de Vienne, Chancellerie fédérale d'Autriche, Forum culturel autrichien, Bruxelles / en collaboration avec Tanzquartier Vienne, D.ID Dance Identity, SPIEL, Klavierhaus A. Förstl

p. 34: Michiel Vandevelde (be), *Our Times*

conception: Michiel Vandevelde / interprétation: Nestor Garcia Diaz, Jara Vlaeminckx, Michiel Vandevelde / scénographie, lumière: Michiel Vandevelde, Tom Bruwier / conseils artistiques: Dries Douibi, Esther Severi, Kristof van Baarle / technique: Tom Bruwier Graphic

production: mennomichieljozef vzw / coproduction: STUK Louvain, Kaaitheater Bruxelles, Vooruit Gand (dans le cadre de DNA cofondé par « Europe créative » programme de la Commission européenne), WP Zimmer Anvers

soutien: Autorités flamandes

p. 36: Kate McIntosh (nz/be), *Worktable*

conception: Kate McIntosh / technique:

Clare Noonan / chargée de production: Sarah Parolin

production: SPIN

p. 37: Kate McIntosh (nz/be), *In Many Hands*

conception: Kate McIntosh en collaboration

avec Arantxa Martinez, Josh Rutter

présenté avec Lucie Schroeder / son: John Avery / lumière & technique: Joëlle Reynolds / direction technique tournée: Michele Piazzi / conseils artistiques: Dries Douibi, Gary Stevens / assistante de studio: Lucie Schroeder / chargées de production: Sarah Parolin, Linda Sepp / assistantes de production: Jana Durnez, Anneliese Ostertag, Mara Kirchberg / coordination, diffusion: Ingrid Vranken

production: SPIN / coproduction: PACT Zollverein Essen, Parc de la Villette Paris, Kaaitheater Bruxelles, Vooruit Gand, BIT Teatergarasjen Bergen, Black Box Teater Oslo, Schauspiel Leipzig, far° Nyon, House on Fire Network, Open Latitudes Network
soutiens: Autorités flamandes, Commission communautaire flamande, Nationales Performance Netz, Pianofabriek kunstenwerkplaats Saint-Gilles, Tanzfabrik Berlin

p. 40: Zoé Cadotsch (ch), *Diners anecdotiques*

conception: Zoé Cadotsch, réalisation collective / hôtes: Mélanie Foulon, Julien Basler / chef de cuisine: Laurent Nicolas / conseils en histoire et linguistique: Karine Abiven

production: Cie Ruya Connection, far° Nyon / coproduction: château de Prangins

**p. 42: Pamina de Coulon (ch),
*FIRE ON WATER – Ça flotte ou ça coule ?***

conception: Pamina de Coulon, Alice Dussart et Robin Migno – cie BONNE AMBIANCE / interprétation: Pamina de Coulon

production: cie BONNE AMBIANCE, far° Nyon

**p. 44: Rispoli, Lindner & Steinbrenner (it/be/de),
*Tes mots dans ma bouche***

conception: Anna Rispoli, Lotte Lindner, Till Steinbrenner

coproduction: far° Nyon, Theaterformen Hanovre

soutien: CIFAS Bruxelles

p. 46: Alix Eynaudi & Kris Verdonck (at/be), *Exit*

conception: Kris Verdonck, Alix Eynaudi /

interprétation: Alix Eynaudi / dramaturgie: Marianne Van Kerkhoven / musique: Rutger Zuydervelt / Machinefabriek / technique: Jan Van Gijssel / lumière, technique: Luc Schaltin / costumes: An Breugelmans

production: A Two Dogs Company / coproduction: Über Lebenkunst, un projet initié par la Fondation fédérale culturelle allemande et Haus der Kulturen der Welt Berlin

soutiens: Autorités flamandes, Commission de la communauté flamande

p. 48: Gwendoline Robin (be), *Vibratos*

conception: Gwendoline Robin /

assistance chorégraphique: Ida De Vos / lumière: Simon Siegmann

coproduction: Kunstenfestivaldesarts Bruxelles, théâtre de Liège, Les Halles de Schaerbeek, Le Vivat Armentières, BUDA Courtrai, far° Nyon / accompagnement: Grandstudio Bruxelles

p. 50: Mårten Spångberg (se), *Digital Technology*

conception, interprétation: Mårten Spångberg / film: James Benning

coproduction: MDT Stockholm, PAF Saint-Erme

soutiens: Conseil suédois des arts, Comité suédois pour les subventions artistiques

**p. 52: Hampton & Meierhans (uk/ch/be),
*La chose***

conception: Ant Hampton, Christophe Meierhans / production vidéo: Luca Mattei / coding électronique: Toby Duckworth / production créative: Katja Timmerberg

coproduction: Auawirleben Theaterfestival Berne, Kaaitheater Bruxelles, Theatre & Dance Department at Iceland Academy of the Arts Reykjavik, West Kowloon Cultural Development Hong Kong, Techne – eine Produktionsplattform von Theater Rampe und Künstlerhaus Stuttgart, Zeitraumexit Mannheim, Over het IJ Festival Amsterdam, far° Nyon, Nouveau Théâtre de Montreuil, AUAWIRLEBEN Berne
soutien au développement: Das Theater Amsterdam

p. 54: J & J (ch/uk), *The Art of a Culture of Hope*

conception: Jessica Huber, James Leadbitter / interventions: Jessica Huber, James Leadbitter the vacuum cleaner, révérende Janet Hephzibah Ashton, Elpida Orfanidou / collaboration artistique: Gabriela Rutz, Ramin Mosayebi

coproduction: Gessnerallee Zurich, Südpol Lucerne, Roxy Bâle, far° Nyon

soutiens: canton de Zurich, ville de Zurich, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Pour-cent culturel Migros / Prairie 2015-2018

p. 58: Clédât & Petitpierre (fr/ch), *Les baigneurs*

conception, interprétation: Coco Petitpierre, Yvan Clédât

production: Lebeau et associés, far° Nyon, musée du Léman Nyon

p. 59: Clédât & Petitpierre (fr/ch), *Ermittologie*

conception: Yvan Clédât & Coco Petitpierre / interprétation: Erwan Ha Kyoön-Larcher, Coco Petitpierre, Sylvain Riéjou / son: Stéphane Vecchione / lumière: Yan Godat

production: Lebeau et associés / coproduction: Centre dramatique national Nanterre-Amandiers, far° Nyon, le CENTQUATRE Paris

soutiens: Fondation Hermès, New Settings, DRAC Île-de-France

p. 62: Extra Time

accompagnement artistique: Christophe Wavelet

production: far° Nyon et les compagnies des artistes

M. Aubineau (fr/ch), *L'unique dernière heure...*

conception: Mathilde Aubineau / interprétation: Jérôme Denis, Stéphanie Schneider / création lumière: Théo Serez / création son: Mathilde Aubineau

soutien: Loterie romande

Joëlle Fontannaz (ch), *Titan*

conception, interprétation, scénographie:

Joëlle Fontannaz / costumes, scénographie:

Sarah André / conseils artistiques: Sarah André,

Piera Honegger, Adina Secretan / lumière:

Jonas Bühler / administration: Claudel Goy

soutiens: État de Vaud, Loterie romande, Fondation Nestlé pour l'Art

Maximilian Reichert (de/ch), *Le cri du lapin*

conception: Maximilian Reichert

interprétation: Philomène Himmi, Nils Torpus /

lumière, technique: Tina Bleuler / musique: Philipp

Cron / dramaturgie: Maren Rieger, Mira Kandathil

soutien: Loterie romande

p. 70: Edurne Rubio (es/be), *Light Years Away*

conception, interprétation, montage: Edurne Rubio / son: David Elchardus / caméra: Alvaro Alonso de Armiño, Gregorio Méndez & Sergi Gras / conseils artistiques: María Jerez, Loreto Martínez Troncoso, Jan De Coster, Didier Demorcy / technique: Gregor Van Mulders, David Elchardus

production: Kunstenwerkplaats Pianofabriek Bruxelles / coproduction: Beursschouwburg Bruxelles, BUDA Courtrai

soutiens: Autorités flamandes, Commission communautaire flamande, Groupe de spéléologie Edelweiss, Réseau des espaces naturels de la région Castille-et-León, Fondation du patrimoine naturel de Castille-et-León, Network Alost, Espacio Tangente Burgos, What is third – Casa Encendida Madrid

p. 74: Christophe Meierhans (ch/be), *Trial of Money*

conception, interprétation: Christophe Meierhans /

dramaturgie: Bart Cappelle /

aide à la création: Ann De Keersmaeker

production: Hiros/Elisa Demarré / coproduction: Kaaitheater Bruxelles, far° Nyon, Nouveau Théâtre de Montreuil, Zona K Milan, BUDA Courtrai, Teatro Maria Matos Lisbonne, BIT teatergarasjen Bergen, Vooruit Gand

p. 76: Mil M2 (cl), *Horizon*

conception: Mil M2

production: Mil M2, far° Nyon

**p. 80: Anna Rispoli & Britt Hatzius (it/be/de/uk),
*Quatre hectares***

conception: Anna Rispoli, Britt Hatzius /

interprétation: en cours

production: far° Nyon

Partenaires et remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement pour leur soutien les pouvoirs publics, nos sponsors, partenaires et amis ainsi que les diverses fondations et institutions qui par leur don rendent le festival possible.

Pouvoirs publics



L'artiste associé bénéficie du soutien de YAA! – Young Associated Artist, développé par Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture.

Sponsors



Fondations et institutions



Partenaire médias



Partenaires associés

Agroscope Changins	Head-Genève
Affichage vert	Hôtel des Alpes
After Club	Hôtel Real Nyon
Arsenic Lausanne	Hostellerie du XVI ^e siècle Nyon
Centre aéré des Allévays	Institut littéraire suisse – Haute école des arts de Berne
Château de Prangins – Musée national suisse	Jobin SA
Commune de Saint-Cergue	La Manufacture – Haute école des arts de la scène
Commune de Saint-George	Mac'n'Roll
Commune de Begnins	Net+ Léman
Commune de Gland	ORPC Nyon
Commune de Rolle	Party partner
Commune de Coppet	PubliBike
COV Conservatoire de l'Ouest vaudois	Pumpkin sàrl
Dansomètre Vevey	Spéléo Club de Nyon
Denogent SA	Théâtre Benno Besson Yverdon-les-Bains
Favarger – Genève	Théâtre Sévelin 36 Lausanne
Genève Aéroport	Transports Publics de la région nyonnaise SA
Hanhart toiture SA	Wälti Publicité Sàrl

Amis du far°

Marianne Aeschbacher	Nicole Grieve	Pierre Schwerzmann
Gabrielle Amaudruz Cazenave	Iris Haldemann	Anita Seifert
Antoinette Banoub	Jacques Hanhart	Jacques Suard
Lauren Bernad Jaquier	Kimberly et Laurent Hirsch	Stéphanie Suard
Chloé Besse	Nikolas Kerkenrath	Doris Suter
Anne Bieler	Sabine Kinzer	Veronica Tracchia
Agnès Boudry	Kaspar Kramis	Christine Trolliet
Valérie Brunel	Catherine Labouchère	David Urbach
Friedel Brunner	Daniel Laufer	Marie Van Leckwyck
Dominique Bürki-Panchaud	Didier Lohri	Philippe Zuberbühler
Claudine Carreras	Pierrette & Etienne Maillat	
Sylvie Chappatte Karcher	Stefano Majoli	Commune de Bassins
Marcel Croubalian	Alain Michaud	Commune de Bursins
Armand Deladoey	Olivier Monge	Commune de Coppet
Loraine Deville	Christiane Piazzini	Commune de Givrins
Diana Dillmann	Monica Prieto Perret	Commune de Mies
François Dürig	Gérard Produit	Commune de Tannay
Gustave Dutruy	Catalina Ravessoud	
Elfriede Egger	Christiane Renouprez	Caisse d'épargne de Nyon
Pascal et Catherine Egger	Serge Rochat	Croubalian & Delacoste /
Roxane Faraut-Linares	Etienne Roux	MCBD Architectes
Claude-André Farine	Michelle Schenk	Dürrig Bois SA
Fabienne Freymond Cantone	Nicolas Schlumpf	La Cave à Jules
Jean-Philippe	Serge Schmidt	Mobilière Suisse Société
et Marianne Gauderon	P.-A. Schmidt	d'assurances sur la vie SA
Yves Genier	Stéphanie Schmutz	Paléo Festival Nyon
Pierre Alain Gerber	Jean et Christiane	
Pierrette et Denis Gonseth	Schmutz-Borgeaud	

La liste de nos amis est non exhaustive et soumise au délai d'impression. Toutes nos excuses si votre nom n'apparaît pas dans la liste ci-dessus.

Devenez ami-e-s du far°!

Grâce à vos dons, vous contribuez activement au maintien d'une programmation audacieuse et riche en découvertes, tout en garantissant un accueil de qualité pour les artistes et les spectateurs. Vous rendez possible la diversité de l'offre culturelle et son rayonnement à Nyon et dans la région. De plus, votre précieux soutien encourage significativement le far° dans ses démarches d'accompagnement artistique, de création et de sensibilisation aux esthétiques contemporaines.

Thanks to your donations, you can actively support our bold and exciting programme whilst guaranteeing a quality welcome for artists and spectators alike. You also help enhance the cultural diversity and reputation of Nyon and its surroundings. Moreover, your precious support significantly helps far° promote its artistic mentoring, creativity and awareness-raising of contemporary aesthetics programmes.

far° festival des arts vivants, 21 Vy-Creuse, CH-1260 Nyon
Banque Migros SA / IBAN CH94 0840 1000 0561 0924 5 / BIC-SWIFT MIGRCHZZXXX

Important : veuillez mentionner votre nom, prénom, adresse postale ainsi que votre email.

Important: please mention your name, surname, email and address.

Le projet artistique du far° est réalisé par Véronique Ferrero Delacoste
en collaboration avec Annabel Glauser, Philippe Oberson et Michael Scheuplein

conseil de fondation

Pierre Wahlen, président
Yves Heughebaert, trésorier
Yvane Chapuis
Bernard Delacoste
Nicole Seiler
Veronica Tracchia, représentante de la ville de Nyon

équipe

direction : Véronique Ferrero Delacoste
administration : Michael Scheuplein
production : Annabel Glauser
communication : Philippe Oberson
stagiaire en production : Alexandre Kaspar
relations presse : Ana-Isabel Mazón
billetterie : Lucie Delacoste
responsable aménagements et logistique : Virginie Portier
technique : Eclipse – Michaël Golay
conception de l'espace de la cour de l'Usine à gaz : mcbd architectes
site internet : Fabio Visone, Pablo Lavalley
vidéo : Julien Gremaud, Alexandre Morel
photographe du festival : Arya Dil
remerciements à tous les bénévoles

publication

direction de la publication : Véronique Ferrero Delacoste
responsable de rédaction : Philippe Oberson
relecture : Maryse Charlot et l'équipe du far°
traduction : AJS Craker
conception graphique : Jocelyne Fracheboud, Paris
photogravure : Printmodel, Paris
impression : Simongraphic, Ornans
imprimé à 5 200 exemplaires

crédits photos

p. 11 : Tormod Carslen. © Ingrid Saltvik Faanes
p. 12 : Simon Mayer / Kopf Hoch. © Mark Sepperer
p. 13 : Michiel Vandevelde. © Clara Hermans
p. 14 : Kate McIntosh, *Worktable*. © Kate McIntosh
p. 15 : Kate McIntosh, *In Many Hands*. © Mandy-Lyn/Unknown
p. 16 : Pamina de Coulon. © Pamina de Coulon
p. 17 : Clédat & Petitpierre. © Yvan Clédat
p. 18 : Gwendoline Robin. © Gwendoline Robin
p. 19 : Mårten Spångberg. © Mårten Spångberg
p. 20 : Joëlle Fontannaz. © Anne-Laure Lechat
p. 21 : Edurne Rubio. © Edurne Rubio
p. 22 : Mathilde Aubineau. © Anne-Laure Lechat
p. 23 : J & J. © J & J
p. 24 - 25 : Mil M2. © Mil M2
p. 83 : Anna Rispoli. © DR
p. 85 : Mil M2. © Mil M2
p. 86 : Anna Rispoli. © Anna Rispoli
p. 87 : Mil M2. © Mil M2
p. 88 : Anna Rispoli. © A. Pozarskis
p. 91 et couverture : Edurne Rubio. © G. E. Edelweiss

